Vol. 8—No. 49 Shawinigan Falls, 31 Mai 1923 Rédigé en Collaboration

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

ABONNEMENT $1.50 PAR ANNEE.

L'Echo du St-Maurice

Tarif des Annonces

1ere Insertion, 12c la ligne
2e " 7c la ligne
mesure agate

Prix speciaux pour annonce a long terme

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIE LE JEUDI

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Y a-t-il deux poids et deux mesures

Dans l'administration de la justice ?

Un jugement du Juge Désy

Le juge Désy a jugé récemment aux Trois-Rivières une cause en dommages entre deux citoyens de St-Thècle.

Le demandeur se plaignait d'un nommé Paquin qui faisait sa collection à coup de mandats d'arrestations. Et il réclamait des dommages.

Le juge Désy a fait une verte semonce à ce collecteur ingénieux. C'était très bien. Il a condamné le défendeur à de légers dommages et aux frais. C'est encore très bien.

"Je ne puis accorder que de légers dommages exemplaires, a dit le juge, vu qu'il n'a pas été prouvé de dommages réels. C'est pourquoi je condamne Paquin à $25 et les frais."

"L'Echo St-Maurice" approuve en tous points ce jugement qui est basé sur la justice.

Nous avons toujours cru que les actions en dommages n'étaient point faites pour enrichir les gens, que c'était plutôt pour réparer les torts.

Mais la justice a-t-elle été instituée pour tout le monde également ou bien si elle peut être appliquée différemment selon les personnes qui sont appelées à se défendre devant le tribunal ?

Cette question nous laisse perplexe lorsque nous comparons le dernier jugement rendu par le juge Désy et ceux qu'il prononçait naguère contre nous.

M. le juge dit avec raison que les dommages accordés doivent être minimes quand il n'est pas prouvé de dommages réels. Alors pourquoi condamnait-il le rédacteur de l'"Echo" à payer à un bleu de Grand'Mère plus de $2,000 de dommages exemplaires, et à M. Blondin, un autre bleu, plus de $7,000, toujours sans preuve de dommages réels ?

Comment M. le juge peut-il concilier ces trois décisions ?

Est-ce qu'il y aurait une loi pour le commun des mortels et une autre pour l'"Echo du St-Maurice"?

L'Imbroglio Scolaire de Grand'Mère

Il semble règlé par le Referendum de Samedi

112 de majorité pour les Ursulines. Vote peu nombreux

C'est samedi qu'a eu lieu le vote sur le referendum accordé par la Commission Scolaire pour connaître l'opinion publique au sujet du renvoi des Dames Ursulines.

On sait que la Commission n'ayant pu réussir à s'entendre avec les Soeurs, avait passé une résolution les prévenant qu'elles ne seraient pas réengagées.

A la réception de cette nouvelle, les Dames Ursulines écrivaient qu'elles retiraient toutes leurs objections et abandonnaient leurs prétentions. Mais la Commission n'a pas siégé depuis et le Dr Ricard, président, de concert avec ses collègues préféra, avant de reconsidérer la question de demander l'opinion des pères de familles, tant locataires que propriétaires, sur l'opportunité de changer de communauté enseignante ! C'est la raison d'être du referendum sur lequel les gens ont voté samedi.

Sur un total d'environ 1500 voteurs, 548 sont allés enregistrer leur vote soit un peu plus du tiers, et sur ce nombre les Ursulines ont eu 330 votes contre 218.

Du côté des Dames Ursulines il y eut un travail très actif pour amener les voteurs aux polls. De l'autre côté il y eut abstention complète.

M. le Dr Ricard avait déclaré ceci : "Nous avons voulu agir en hommes consciencieux et soucieux de leur devoir. Mais pour ma part je ne veux rien faire de plus et je laisse aux citoyens la pleine liberté du vote qu'ils sont appelés à donner. Je ne ferai pas un pas pour engager le public à approuver notre attitude."

C'est sans doute cette position prise par la Commission Scolaire qui a été la cause qu'un si grand nombre d'électeurs ne sont pas allés voter.

La question qui avait été posée au public est celle-ci : "Etes-vous en faveur d'avoir d'autres religieuses à l'Externat". Et la majorité de ceux qui sont allés au poll a été contre le changement.

Malgré que ce referendum n'ait aucune apparence légale, nous sommes convaincus que la Commission le prendra comme un conseil de la part des citoyens de garder les Ursulines, du moment que celles-ci se conformeront aux conditions et au programme d'études que l'on entend donner à l'externat.

Ces conflits sont toujours regrettables, surtout dans des petites villes où souvente fois la moindre étincelle peut allumer le feu du préjugé, de la discorde et de l'injustice.

Nous sommes heureux de la tournure que viennent de prendre les évènements. Elle permettra aux Ursulines de continuer à enseigner à l'Externat, chose à laquelle elles semblaient tenir beaucoup. Et de son côté, la Commission aura obtenu ce qu'elle désirait dans l'intérêt public : une école de première classe où nos filles pourront se préparer pour leur diplôme, apprendre l'art ménager et s'initier aux divers travaux qui leur seront utiles dans le monde. Et celles qui voudront cultiver les arts d'argrément comme la musique, la peinture et le dessein, trouveront dans cette institution des maîtresses qualifiées pour les leur enseigner.

Les Ursulines ont de nombreux et sincères amis dans la ville de Grand'Mère. Elles en ont eu la preuve samedi.

Mais dans cette manifestation de sympathie, nous avons entendu faire, même chez les partisans du *statu quo* l'éloge de MM. les commissaires qui ont montré dans toute cette affaire beaucoup de fermeté, d'esprit civique et de respect pour les bonnes soeurs avec lesquelles ils ont été obligées de tenir un langage d'hommes d'affaires, ce qui a pu faire croire en certains milieux qu'ils n'aimaient pas les Ursulines.

A l'orage succède généralement le calme. Les nuages se sont déjà dissipés et le soleil de la bonne entente va éclairer dorénavant nos commissaires et nos éducatrices. Tout ira bien, nous en sommes convaincus.

Et afin que chacun sache bien ce qu'il a à faire dans l'avenir, ces évènements que l'on a qualifiés de malheureux, auront peut-être un bon effet ; celui d'éclaicir la situation et d'éloigner à jamais toutes difficultés.

Affaires Municipales à Grand'Mère

Il y aura élections le 2 Juillet

Dans un mois, ce sera la nomination des candidats pour la charge de maire et de deux échevins pour la ville de Grand'Mère.

Les échevins sortant de charge sont MM. J. O. Pelletier et J. A. Desbiens.

On nous informe que M. Desbiens ne désire pas revenir au conseil, ayant fait un stage plus long qu'il ne l'aurait voulu à l'Hôtel de Ville. Quant à M. l'échevin Pelletier, il n'y a rien de décidé. Ses amis croient qu'il devrait continuer pour un autre terme.

On nous affirme que le maire Lalonde ne reviendra pas, ses affaires ne lui permettant pas de donner plus longtemps son temps à la ville.

Le notaire Lalonde a été un maire consciencieux et dévoué aux intérêts de la ville. Il n'a peut-être pas réussi à plaire à tout le monde, mais nous croyons qu'il a fait son grand possible. Sous son règne d'excellentes réformes se sont opérées et les conditions de la ville au point de vue municipal sont autrement bonnes qu'elles ne l'étaient il a quelques années.

En se retirant nous croyons sincèrement qu'il emportera avec lui le respect et l'estime du grand nombre.

On parle comme son successeur possible de M. J. A. Gagnon, ancien échevin de la ville.

Si M. Gagnon consentait à se présenter, il serait élu par acclamation très probablement, car c'est un modéré qui n'a pas d'ennemis et qui est bien vu de tous les clans.

A l'échevinage les candidats ne se dessinent pas encore.

Les lendemains de deux Guerres

Quand la Prusse, eut gagné, contre la France, la guerre de 1870-1871, son premier soin fut d'annexer l'Alsace et la Lorraine, en dépit du voeu unanime, et affirmé avec une force aussi constante qu'émouvante, de ses habitants.

Quand les Alliés eurent gagné, contre l'Allemagne, la guerre de 1914-1918, le premier soin de la France fut de délivrer l'Alsace-Lorraine du joug qui pesait sur elle depuis près d'un demi-siècle. Quant à annexer la moindre parcelle du territoire allemand, elle ne le voulut pas.

L'Allemagne victorieuse en 1871 avait taillé dans la chair vive de la nation vaincue.

La France victorieuse en 1918 se contenta de reprendre son bien volé : elle respecta le territoire d'un ennemi qui, cinquante années auparavant en Alsace-Lorraine, comme au cours des quatre années de la guerre, dans le Nord, avait si peu respecté le sien.

Cette différence d'attitudes ne juge-t-elle pas deux politiques, deux civilisations ?

Mais de récentes révélations dans la presse française, témoignent du scrupule avec lequel le gouvernement de M. Clémenceau tient toujours à respecter le voeu des population allemandes en territoire occupé.

Un mouvement de séparation ayant pris spontanément naissance en Rhénanie, dont le Dr Dorten était le chef, M. Clémenceau, alors président du Conseil, n'hésita pas à rappeler à l'autorité militaire française qu'elle devrait demeurer, à cet égard, strictement neutre et simple spectatrice; qu'il ne lui appartenait en aucune manière, de prendre position pour ou contre un tel mouvement.

Que l'on compare cette réserve aux intrigues que multiplia Bismark, après la guerre 1870-71, pour essayer de peser jusque sur la politique intérieure française, n'hésitant même pas à menacer certain jour, la France catholique à cause de ses manifestations de fidélité au Saint-Siège !

Qu'on en soit donc bien convaincu ; la France ne poursuit aucune fin impérialiste ont annexionniste. Elle n'est dans la Rhénanie comme dans la Ruhr que pour y attendre les garanties de réparations et de sécurité qu'il lui faut et qu'on lui doit. Qu'elle les obtienne enfin, et on la verra renoncer vite à l'occupation de régions allemandes.

Son point de vue est bien simple : elle entend respecter le droit et l'indépendance du voisin, ce voisin fut-il l'ennemi vaincu qui ravagea ses plus riches départements. Mais elle veut aussi que son droit et son indépendance à elle ne soient pas moins respectés, et, pour cela, il importe que le vaincu accomplisse son devoir. Qui la blâmerait d'y veiller ?

Choses Politiques

Le budget de l'hon. M. Fielding a été adopté par une majorité de huit voix, mercredi soir, le 23 mai, à bonne heure. L'amendement des Fermiers condamnant le gouvernement de ne pas mettre immédiatement le libre-échange en vigueur a été défait par un vote de 112 à 61, soit une majorité de 101 pour le gouvernement. C'est un succès. Le second vote sur la motion principale indique la position exacte du gouvernement. Il est maintenu au pouvoir grâce au concours de quelques députés indépendants de la Colombie, qui trouvent la politique actuelle excellente.

Nous voulons dire un mot des discours prononcés par les honorable MacKenzie-King. Meighen, Fielding et M. Andrew McMaster. Commençons par ce dernier. Il a annoncé en se levant qu'il voterait pour l'amendement Fermier, contre le budget qu'il refuse de considérer dans la meilleure tradition du parti et déclare qu'il siégera dorénavant à l'extrême gauche.

La Chambre n'a pas été surprise de cette attitude car, le député de Brôme n'assistait pas au caucus, ou réunion du parti libéral depuis les élections de 1921. Il n'avait pas moins été considéré comme un bon rouge, puisqu'il avait été choisi comme président du comité spécial "chargé de tenir une enquête sur les conditions agricoles". Il jouissait de l'estime et de la considération générale. Il a jugé à propos de quitter les rangs du parti liberal, c'est son affaire. Il ne doit cependant pas s'attendre à ce que ses anciens amis expriment des regrets. S'il y a quelqu'un à blâmer, il est seul à porter tous les reproches. De plus, il a fait un geste qui peut être sensationnel, mais qui n'est pas de nature à avancer des ambitions ou à aider la cause qu'il prétend défendre, "le libre échange".

◇ ◇ ◇

Tout à côté du discours Mc Master, nous voulons placer celui de M. Meighen, un discours agressif, exprimant la vengeance, le besoin de déchirer quelqu'un ou quelque chose. Ce quelqu'un c'était le Premier Ministre. Ce quelque chose, le programme libéral, le programme de 1919 et le budget actuellement devant la Chambre.

Comme il n'y avait pas grand chose à dire contre le budget, le chef de l'Opposition releva tout ce qui se portait à la critique dans les discours prononcés depuis quelques années par le Premier Ministre actuel.

Il s'agissait de prononcer un violent plaidoyer contre la politi libérale et chercher à jeter dans l'oubli les effets de cette adminis tration. Il s'agissait de faire croire au public que tout allait mal et que la politique libérale en était la cause.

Le succès de M. Meighen bâti sur les insinuations les plus malveillantes, les personnalités les plus basses, comme l'attaque contre l'hon. John E. Sinclair, ne reposait sur rien de solide.

Il fut de courte durée.

C'est l'hon. M. MacLean d'Halifax qui fit la mise au point avec beaucoup d'éloquence. Un gouvernement, dit il, ne doit pas s'abandonner à des théories, si brillantes et séduisantes soient-elles. Il ne faut jamais perdre de vue les conditions générales, et les besoins de l'heure. Peu importe la théorie, il faut remédier aux difficultés présentes de la manière la plus appropriée. C'est ce que fait le gouvernement actuel.

Il est opposé, en théorie à la protection. Il est aussi en faveur du libre-échange, mais le tout soumis aux exigences très complexes dont il faut tenir compte.

◇ ◇ ◇

Le discours du budget, après celui du Ministre des Finances, c'est celui du très honorable Premier Ministre. Ce n'est pas le discours du budget, mais le meilleur encore prononcé sur cette question depuis bien des années. On sait que le chef de l'Opposition n'avait pas ménagé le Premier Ministre et en fait le parti libéral tout entier. Il accusait les chefs du parti libéral d'avoir trompé le public avec le programme politique de 1919, d'avoir ensuite complètement abandonné cette politique pour se tourner exclusivement vers le système de protection.

Il cherche à mettre le Premier Ministre en contradiction avec lui-même, en contradiction avec ses collègues, en contradiction avec d'autres libéraux éminents en dehors du Parlement.

Avec une patience admirable, le Premier Ministre écouta le chef conservateur froidement, sans broncher. Il attendait son heure, elle ne devait pas tarder à venir.

Devant une chambre au grand complet, devant des galeries attentives et remplies d'un auditoire distingué, il prit la défense de son attitude, disant qu'elle était en tout conforme aux principes libéraux ; qu'elle était la scrupuleuse mise en vigueur des résolutions de 1919 et il donna des preuves irréfutables à l'appui.

Cet acte de courage éclairé, énergique, ardent, cette position inattaquable, ce succès jetèrent la terreur dans le camp des adversaires. Il montra en quoi conservateurs et fermiers étaient dans l'erreur. Les premiers refusent de reconnaître les modifications tarifaires opérées depuis 2 ans, alors qu'elles s'élèvent de 5% à 20% dans certains cas. Les seconds refusent aussi de reconnaître ce fait. Ils refusent en plus de reconnaître que le gouvernement garde sa parole en modifiant le tarif à la baisse, de toutes les façons. Ils livrent à bataille parce qu'ils veulent entendre une fois de plus leurs complaintes et leurs revendications.

La situation telle que représentée par eux est erronée, voici les faits. Il cite les statistiques des banques, qui accusent des dépôts considérables en avril dernier, du commerce qui se chiffre par dizaine de millions d'augmentation au cours du mois dernier, et de toutes les autres sources d'activité.

Le public sait maintenant à quoi s'en tenir sur le compte des oppositionnistes. Le gouvernement marche tout droit à son but appuyé par la grande majorité de l'électorat canadien. C'est ce qui fait la joie et la consolation de l'hon. M. Fielding et de tous les vrais canadiens.

AUDITORIUM
CHAPLIN
VENDREDI-SAMEDI

C.F. FONTAINE — EYE SIGHT SPECIALISTE POUR LA VUE — SHAWINIGAN FALLS QUE.

C. F. Fontaine
57, Rue de la Station

Ceux qui souffrent des maux de tête, des étourdissements, mal d'yeux, des yeux croches, etc., etc., feront bien de me consulter.

C. F. FONTAINE
SPECIALISTE POUR LA VUE
SHAWINIGAN FALLS

REVOLUTION
Dans l'art dentaire grace à
L'ACAINE
Le procédé unique au monde pour l'extraction des nerfs dentaires sans aucune douleur et en moins de 10 minutes

"UNIQUE AU MONDE"

Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 à 10 minutes suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance.

Economie de temps, pas de souffrances inutiles, aucun danger.

Ne manquez pas de profiter de cette révélation merveilleuse de la science, qui renverse tous les autres traitements connus jusqu'à ce jour.

Le coût de l'extraction des dents est déduit de celui des dentiers.
Les dentiers diffi iles sont aussi notre spécialité.

Tous nos travaux : Dentiers, ponts, couronnes, etc. sont faits par des experts et complétés dans une même journée

Confiez-nous votre travail si vous êtes soucieux de votre santé.
SATISFACTION GARANTIE

DR. J. R. HEBERT
Chirurgien-Dentiste
71 Avenue de la Station Shawinigan Falls.

L'Acaine est employée seulement par le Dr Hébert
-- qui en a le controle absolu dans la ville --

Les maitres de la jeunesse littéraire

On est un peu placé sur les enquêtes par la voie de la presse, et ce n'est pas sans raison. Elles avivent les curiosités et, le plus souvent, les déçoivent. Il est, en somme, plutôt rare que cette sorte d'investigation ne nous apporte pas plus de confusion que de clarté et n'ajoute pas à nos hésitations, des incertitudes nouvelles. Mais enfin le cas s'est vu. D'autre part, le pêle-mêle des arguments, contradictoires n'est pas toujours dénué d'intérêt ni de profit. Il nous rend à tout le moins, plus sensible le désaccord des esprits et la complexité des problèmes. Ainsi quand elle rassemble, sur un sujet d'importance, l'avis de personnes autorisées, toute enquête, pour si peu concluante qu'elle soit, ne laisse pas de nous offrir quelque chose à glaner.

C'est précisément le cas de la consultation étendue que MM. Henri Ramband et Pierre Varillon ont poursuivie auprès d'un certain nombre de jeunes écrivains notables et dont la "Revue hebdomadaire" achevait récemment d'enregistrer les réponses.

Tour à tour, des romanciers, des poètes, des auteurs dramatiques, des critiques se sont vu poser ces deux questions :

1 Quels sont les maîtres à qui vous devez le plus, et pourquoi ?

2 Quelles influences vous paraissent devoir commander les directions de la littérature contemporaine et que pensez-vous notamment de l'épuisement ou du renouvellement possible des genres traditionnels ?"

De prime abord, une intime corrélation, pour ne pas dire une étroite dépendance, semble bien rattacher l'une à l'autre ces deux questions. Comment les directions prochaines de la littérature ne continueraient-elles pas chez les écrivains d'aujourd'hui, celles que lui ont imprimées les maîtres dont ils déclarent que l'influence a été sur leur formation ?

Or, chose singulière, autant ces jeunes hommes diffèrent d'avis en ce qui touche l'orientation probable des lettres françaises, autant ils s'accordent sur le nom des grands prédécesseurs dans lesquels ils saluent, à peu près unanimement ceux qui furent leurs initiateurs, leurs modèles et qui continuent d'être leurs guides.

Notons sans plus tarder ces maîtres : ce sont : MM. Paul Bourget, Maurice Barrès, et Charles Mauras. Et ce point vaut qu'on s'y arrête.

Remarquons-le : il ne s'agit pas ici de préférence esthétique, mais de la conscience d'une filiation intellectuelle. M. Gérard Banner, un des enquêtés, le distingué fort bien : "Nous avons deux sortes de maîtres, dit-il : "ceux que nous aimons" parce qu'ils expriment à la perfection nos sentiments et qu'ils flattent nos tendances ; et ceux à qui nous nous soumettons" parce que nous leur reconnaissons un vrai talent et une grande sagesse." Ainsi donc, par l'admiration, par le goût, par un choix variable selon les tempéraments, d'autres écrivains gardent une place de choix dans la gratitude de la génération littéraire présente. Mais alors même qu'elle cite Ronsard, Racine, La Fontaine ou Chénier, Vigny, Rimbaud et Mallarmé, Balsac ou Stendhal, ce n'est pas d'eux qu'elle a le sentiment de procéder, ce n'est pas à eux qu'elle se se soumet. Pour vrais maîtres, elle se connait bien plus sûrement Mauras. Barrès et Bourget.

Soit. Mais, qu'est-ce à dire ?

Il est assurément remarquable que ces trois écrivains soient l'objet d'une prédilection aussi unanime et se voient, ensemble, conférer pareille paternité spirituelle. Rien de plus caractéristique des tendances dominantes dans une partie considérable de la jeunesse française lettrée. Par vigueur propre, et selon le phénomène constant, elle réagit contre les générations qui l'ont précédés. Elle prend le contre-pied de leur acepticisme, de leur esprit de subversion et d'indiscipline. Elle le fait sincèrement. Elle est positive et ombrageusement patriote. La guerre lui a enseigné le prix de l'ordre, le bienfait de l'amitié, le sens des subordinations nécessaires. Elle a le goût de se régler sur ces principes stables et de se sentir gouvernée. Les trois maîtres qu'elle proclame lui représentent simultanément tout celà, et, chacun d'eux, avec cette menace ou cette insistance particulière qui correspondent aux exigences d'esprits gardant, malgré tout, quelque diversité.

L'enquête à la "Revue hebdomadaire" est, à cet égard, extrêmement démonstrative.

L'on doit admettre que les considérations d'ordre politique ne sont pas étrangères à la préférence marquée par certains de nos jeunes écrivains pour Paul Bourget et Charles Mauras. Plusieurs le déclarent du reste formellement. Mais je crois aussi que ce qui les désigne à la plupart, c'est, pour le premier, comme dit M. Pierre Benoit : "son amour profond et désintéressé des choses de la pensée" et, pour Maurras, l'incomparable grandeur d'une existence vouée au culté des Lettres et au Salut de la patrie."

Ce n'est pas non plus pour des motifs identiques que Barrès rallie autour de lui tant de disciples. Les uns disent lui devoir "d'avoir franchi le périlleux passage de l'anarhie au nationalisme d'autres, "la griserie nee des belles cadences", d'autres encore des règles de vie intérieure rigoureuses mais choisies." Pardessus tout, quelque chose d'essentiel apparente les trois écrivains : la conception même de leur rôle intellectuel, le respect de leur art, la conscience de leur responsabilité. La génération qui les revendique ensemble pour ses maîtres ne témoigne pas seulement par là des sentiments profonds qui l'animent et de la gravité avec laquelle elle aborde la vie et l'action, mais aussi de cet accord fondamental des intelligences qui facilite et prépare l'union des volontés. "Le signe est bon, écrivent MM. Rambaud et Varillon, de voir la jeunesse intellectuelle française se réclamer de ceux dont l'oeuvre est liée à notre sauvegarde." Qui en douterait ? Mais peut-être est ce un signe moins heureux que dans une enquête à laquelle participèrent nombreux, les poètes et et les critiques, Lamartine et Sainte-Beuve ne soient même pas nommés.

RAOUL NARSY.

CANADA,
Province de Québec,
District de Trois Rivières
No 436

COUR SUPERIEURE

Aimé Dumaine & Armand Dumaine, épicier, tous deux de la cité de Shawinigan Falls, district des Trois Rivières et y faisant affaires ensemble sous les nom et raison sociale de Jules Dumaine Enrg.

Demandeurs

Vs

Joseph Bérard, ci-devant de la paroisse d'Almaville, district de Trois Rivières, et maintenant de lieux inconnus

Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous un mois.

Trois-Rivières, 22 mai 1923.

AD. PROVENCHER,
Greffier C. M.
District des Trois Rivières

COUR SUPERIEURE

Province de Québec
District des Trois-Rivières
No 504

Dame Amanda Thibaudeau, épouse commune en biens de Georges Vezina, agent, de la cité de Shawinigan Falls,

DEMANDERESSE

vs

Le dit Georges Vézina,

DEFENDEUR

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 12 mai 1923.

Trois-Rivières, ce 12 mai 1923.

FORTUNAT LORD
Procureur de la demanderesse.

Si elle a une tordeuse
ce n'est pas une
LAUN-DRY-ETTE

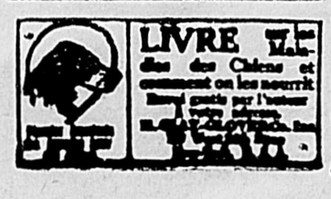
La seule machine à laver ELECTRIQUE qui est différente

La Laun-Dry-Ette fait le plus de travail pour vous avec le moins d'efforts de votre part.

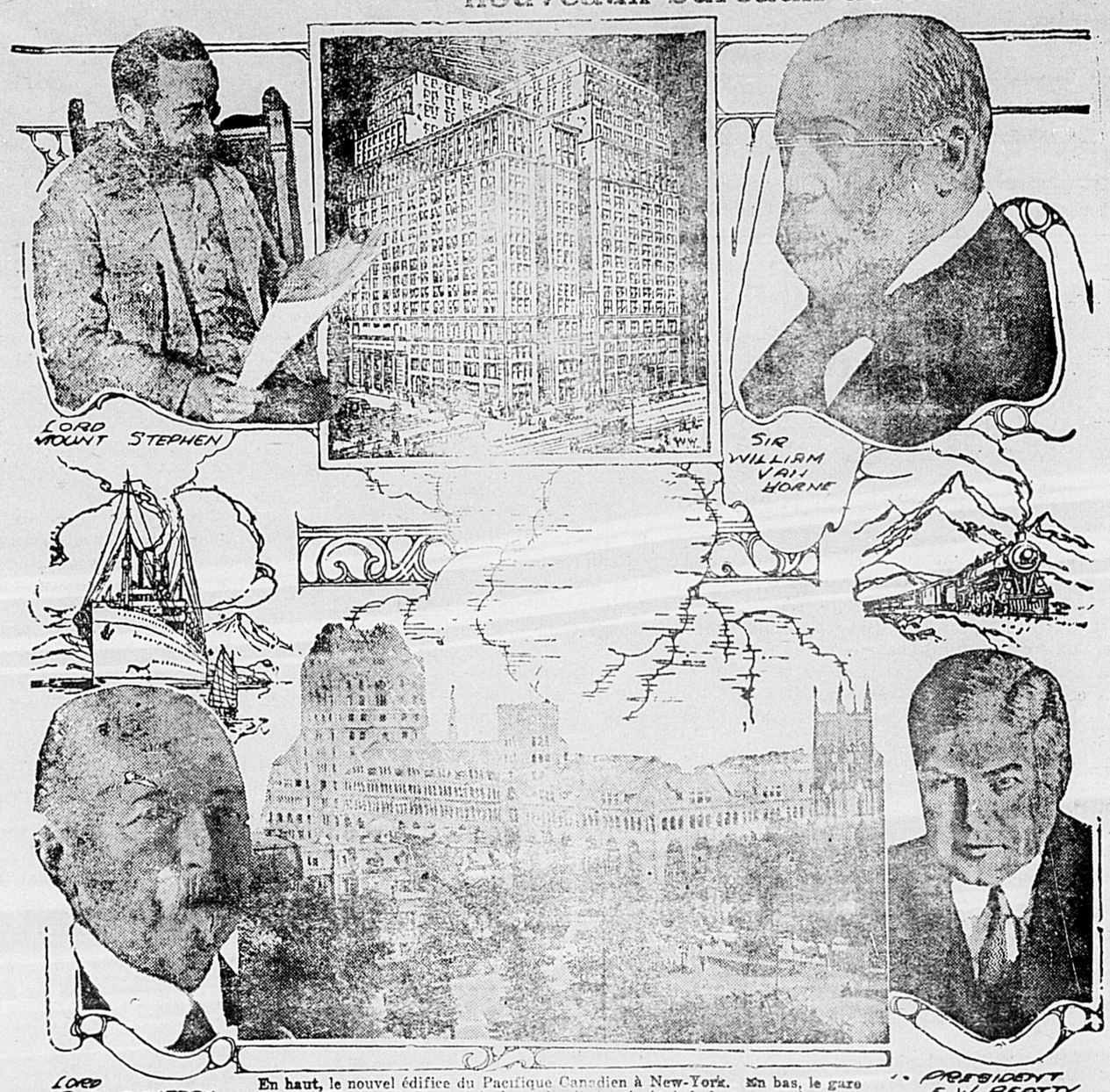
C'est la seule machine qui peut laver le linge et le tordre, une cuvée à la fois dans une minute.

Entrez voir comment la LAUN-DRY-ETTE est une économie de temps, de travail, de boutons et de linge.

ELECTRIC SERVICE CORPORATION
"A VOTRE SERVICE"
TEL. 401



Le Pacifique Canadien et ses nouveaux bureaux de New-York



En haut, le nouvel édifice du Pacifique Canadien à New-York. En bas, le gare Windsor de Montréal où est le siège principal de la compagnie

Depuis le premier juillet, tous les bureaux que possédait dans les différents quartiers de New-York, la compagnie de chemins de fer du Pacifique Canadien, sont réunis dans un vaste édifice de 21 étages, qui s'élève au coin de 44ième rue et de l'avenue Madison, à une coute distance de la gare Grand Central et en plein centre du quartier le plus actif de la grande métropole américaine. Seuls les bureaux du département du fret ont été laissés dans le bas de la ville. Cette nouvelle bâtisse, qui porte le nom de "Canadian Pacific Building," est pour la plus grande partie occupée par des bureaux de toutes sortes, à l'exception des deux étages inférieurs qui ont été loués au Pacifique Canadien pour une période 21 ans, au prix énorme de $3,000,000.

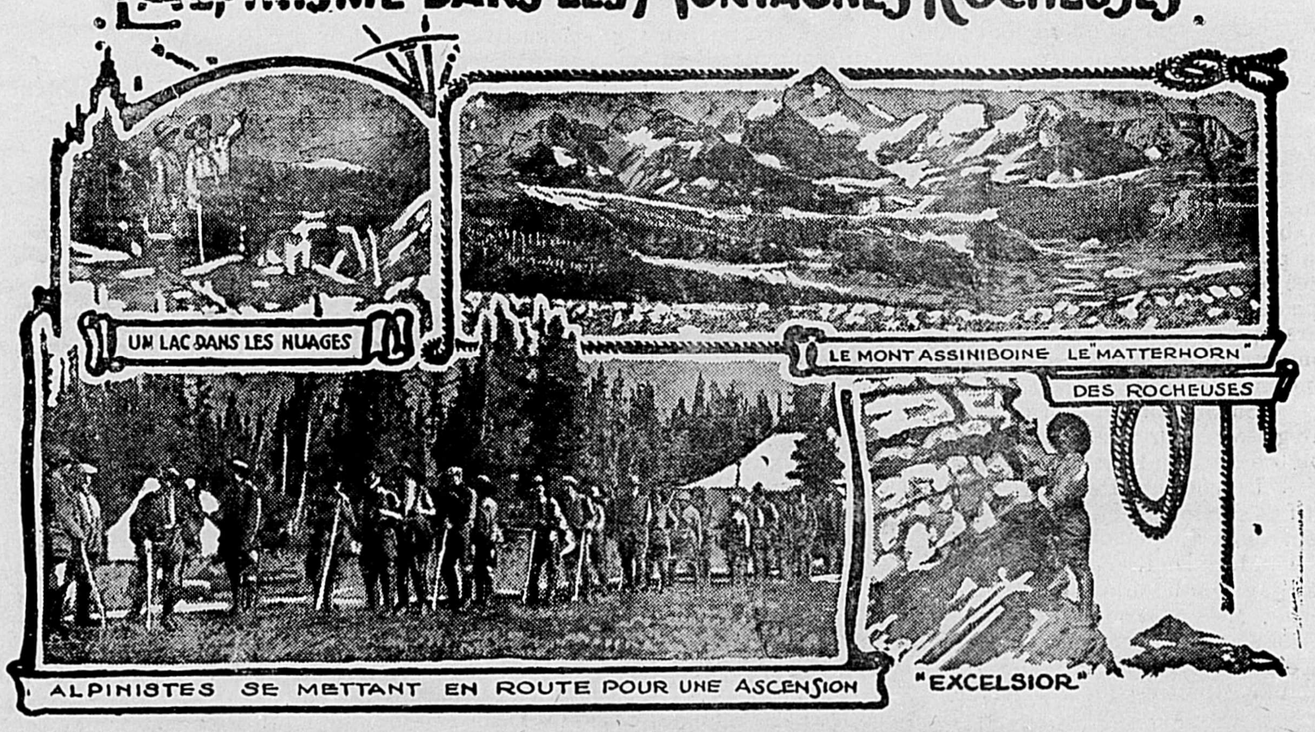
Cette décision de la grande compagnie de transport canadienne, de New-York, est considérée dans les cercles ferroviaires comme très significative et comme une preuve nouvelle de son expansion mondiale. C'est certainement une mesure qui contribuera à augmenter encore l'efficacité des services de la compagnie aux Etats-Unis et qui ne sera pas sans accroitre son prestige parmi les organisations de transport internationales.

L'histoire de la croissance rapide du Pacifique Canadien paraitrait fantaisiste à quelqu'un qui ne serait pas au courant des phases qui ont marqué le développement de cette compagnie de chemins de fer. Après avoir été jugée impossible par le capitaine Palliser, qui, il y a quelque soixante ans, traversa les Rocheuses au prix des plus grandes difficultés, dans le but de chercher un passage pour une voie ferrée, l'idée de relier la côte de l'océan Pacifique avec les [illegible] fut [illegible] qu'en Alaska; ses luxueux hôtels sont dispersés dans toute les grandes villes du Dominion; il emploie près de 100,000 personnes et il possède des trains qui couvrent la distance qui sépare Montréal de Vancouver, en 92 heures.

Depuis son origine, le Pacifique Canadien a vu quatre présidents se succéder à la direction de ses affaires: d'abord Lord Mount Stephen, natif d'Ecosse, puis Sir William Van Horne et Lord Shaughnessy, tous deux originaires des Etats-Unis, et enfin M. E. W. Beatty, natif de Thorold, Ontario, qui à l'heure actuelle, de ses bureaux de la gare Windsor, érige d'une main ferme les destinées de la compagnie. Lord Shaughnessy qui est resté président du Bureau de Direction, lui est encore d'une grande assistance, lorsque l'occasion se présente de le faire bénéficier du fruit de ses longues années d'expérience.

LISEZ TOUS
L'ECHO DU ST-MAURICE

L'ALPINISME DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES



Le Club Alpin du Canada, qui chaque année compte un nombre de plus en plus grand de hardis ascensionnistes, a choisi cet été pour le théâtre de ses exploits alpestres, la région qui environne la passe Palliser et qui est située sur la ligne de la grande division des eaux, non loin du mont Assiniboine. Le ralliement général des membres, qui sera le 171ème du genre, aura lieu le 29 juillet prochain, au camp principal du Club. Celui-ci sera établi au sommet de la passe Palliser, à une quarantaine de milles de Banff, où sont les quartiers-généraux permanents de l'organisation; il pourra facilement être atteint de ce dernier endroit en moins de trois jours, grâce aux excellents moyens qui conduisent vers cette partie des gigantesques Rocheuses, le paradis de ceux qui aiment les fortes altitudes. Le trajet se fait à dos de poneys, de même que le transport des approvisionnements de toutes sortes nécessaires pour un tel voyage. Un camp auxilliaire sera encore placé près du sommet de la passe Kananaskis-Nord, à huit milles de distance du camp principal.

Le sommet de la passe Palliser s'élève à 7,200 pieds d'altitude et celle-ci est surplombée d'un côté par le mont Sir Douglass Haig, (11,500 pieds) et de l'autre par le mont Roi Albert, (9,800 pieds.) Le camp s'élèvera donc dans un site unique de grandeur, au centre des monts glacés qui donnent tout autour leurs sommets rocailleux ou enneigés. A quelques milles au sud, se trouve toute une série de pics qu'on appelle le groupe Royal; les monts Roi Georges, (11,400 pieds) Reine Marie (11,100 pieds) et quelques autres en sont les plus hauts, tandis qu'autour de la passe Kananaskis-Nord, l'oeil aperçoit un autre groupe fameux formé par les monts Beatty, Jellicoe, French, Birwood, Maude, Robertson et Smutz, tous de 10,000 pieds d'altitude et plus. Plus au sud, le mont Joffre porte fièrement sa cime altière à 11,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Durant toute la durée du campement, les alpinists feront des ascensions et exploreront ce territoire nouvellement ouvert aux touristes. On peut voir par la liste des plus hautes montagnes environnantes, qu'ils auront maintes occasions de faire de magnifiques excursions. On s'attend à ce qu'un grand nombre de membres du Club participent à l'expédition de cet été, car le camp de 1921 a si bien réussi, que beaucoup de ceux qui sont venus dans les Rocheuses l'an dernier, désirent revivre leurs expériences passées et dans leur enthousiasme, emmènent avec eux de nouveaux adeptes.

Plusieurs membres du Club Alpin d'Angleterre viendront rendre visite aux alpinistes canadiens durant leur séjour au camp de la passe Palliser. On est actuellement à faire les préparatifs de l'expédition et tout indique que celle-ci remportera un succès sans précédent.

Téléphone, Main 158

Cessions, Compromis
Enquêtes,
Liquidations

Wilfrid Damphousse

Syndic Autorise de la Loi de Faillite

715 Edifice "Power" Building

CRAIG & ST-URBAIN, MONTRÉAL.

La Bière par Excellence

"LA FRONTENAC"

Est reconnue comme étant la seule Bière Naturelle vendue dans la province

Elle ne contient aucun ingredient qui puisse être dommageable à la Santé.

C'est la bière idéale en toute saison de l'année. Elle est nourrissante et rafraichissante.

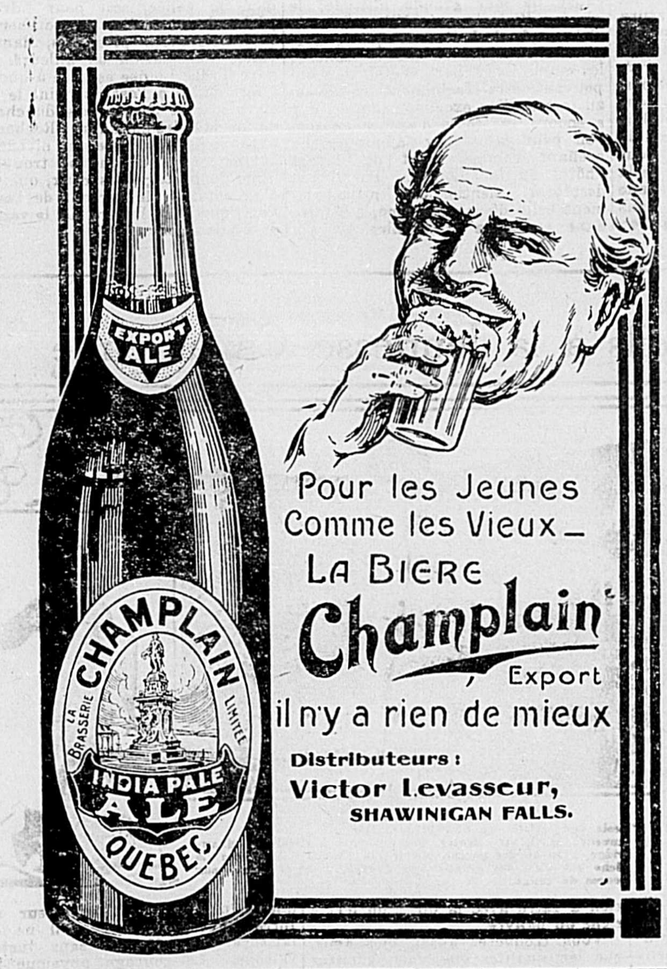
BIERE SPECIALE "BLUE LABEL"

Nos liqueurs douces sont les meilleures sur le marché. Notre Cidre de Pommes Alcoolique n'a pas son pareil. ESSAYEZ-LE !

PAYABLE SUR LIVRAISON

Victor Levasseur, 76, 1ère Rue

TEL. 178



Pour les Jeunes
Comme les Vieux —
LA BIERE
Champlain
Export
il n'y a rien de mieux

Distributeurs :
Victor Levasseur,
SHAWINIGAN FALLS.

Tel. 426 **Heures de bureau 9 A. M. a 5 P. M**

DR A. V. THERRIEN

Chirurgien-Dentiste

◆◆◆◆◆◆◆◆

60 Tamarac, Shawinigan Falls

Aux Hommes d'Affaires DU DISTRICT

Vos affaires sont-elles embarassées par suite de la crise, au point que vous ne trouverez point d'issues ?

Dans ce cas pourquoi ne pas consulter un hommes de chez vous qui puisse vous donner une direction sure et capable de vous aider ?

Je suis à votre entière disposition.

G. E. LADOUCEUR, Notaire,
SYNDIC AUTORISE.

(Absolument Confidentiel)

PETITES ANNONCES

PACIFIQUE CANADIEN

Départ des trains de Shawinigan Falls pour Montréal et Québec

8 45 a. m. (a) 10.15 a. m. (b) 2,25 p. m. (a), 4 55 p. m. (b), 5.30 p. m. (a) et 10.00 p. m. (c).

Depart des trains de Montreal, Gare Windsor

9.20 a m. (c), 8.15 a. m. (a), 4.00 p. m. (a), 6.35 p. m. (b), 8.15 p. m. (c), et 10.15 p. m. (c), pour Ottawa.

9.15 a. m. et 10.00 p. m. (c), pour Toronto, Detroit et Chicago.

10,30p. m (d), pour Toronto(Yonge St-Station) et Hamilton.

9.35 a. m. (b)

9.05 a. m. et 8.00 p. m. (c), pour Manchester, Nashua, Worcester, Woonsocket, Providence, Lowell, et Boston.

10.15 p. m. (c), pour Winnipeg, Vancouver, Seattle et autres endroits sur la Côte du Pacifique.

8.15 p. m. [c] pour Sault Ste. Marie, Duluth et St-Paul.

8.15 p. m. et 10.15 p. m. [c], pour North Bay et Cobalt.

Veuillez vous adresser à l'Agent de la Station pour plus amples renseignements, soit à Shawinigan Falls ou Grand'Mère.

Renvois : [a] Dimanche excepté.
[b] " seulement
[c] Tous les jours
[d] Samedi excepté.

Maison à Vendre

Une maison à 3 étages, située au No. 88, 4e Rue, à bonne condition.

S'adresser à,
GEDEON LEVASSEUR,
Boulanger,
Almaville

5-12-19-26

Magasin à Louer

Très beau magasin sur la 4e Rue, dans le bloc Perreault, Bon poste de commerce. Bonnes conditions. Pourra être occupé le 1er mai.

S'adresser à,
J. E. U. PERREAULT,
marchand,
Shawinigan Falls.

8 mars j. n. o.

Propriete a Vendre

Une maison en bois, deux étages 6 pièces par étage, à Almaville. Pour renseignements, s'adresser à,

JOSEPH BERARD
Almaville

J.E. LADOUCEUR, N.P.

Syndic Autorisé

En vertu de la Loi des Faillites

Un soin particulier sera apporté au règlement de toute faillite ou composition,

Bureau : Bloc GIGAIRE & BOURASSA

Coin Tamarac et 5e Rue, Shawinigan Falls

Agent Demandé

On demande un bon agent Bons salaire garanti. Homme marié, de préférence.

The Prudential Life
HENRI BEAUMIER,
4e rue Shawinigan Falls
30 juin j. n. o.

MAISON A VENDRE et LOGEMENTS A LOUER

Ancienne propriété Savard, à Grand'Mère. Conditions faciles. S'adresser à la Banque Nationale, Grand'Mère ou Shawinigan Falls.

1er sept. j. n. o.

Lever Brothers, Toronto, pour gratuitement un morceau de leur fa de toilette, si vous mentionnez ce

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.
Syndic autorisé
Comptable public-Auditeur
Liquidateur et administrateur de successions

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.

Audition, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité, organisation de compagnies à fonds social.

BUREAU:
103 Notre-Dame - Trois-Rivières
Tél. 1522 Boîte Postale 515

Représentant Local

Une maison financière de Montréal demande un représentant-vendeur, qualifié pour une position permanente. S'adresser par lettre au Président, Chambre 36-37, 232 rue St. Jacques, Montréal.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc
129 West 30th Street
New-York, U. S. A.

Terre a Bois a Vendre

Une terre à bois, situé à St-Louis de Mont-Carmel, mesurant 3 arpents par 30, garantie pour 3000 cordes de bois francs de 15 pcs.

Pour plus de renseignements, s'adresser à,

J. N. BERGERON,
49B Tamarac,
Shawinigan Falls

j. n. o. 8 juil

Table de Pool a Vendre

Uue table de pool en excellente condition, à vendre pour cause de déménagement. Bonnes conditions. S'adresser à

W. A. GOULET, Barbier,
Rue Ste Cacherine
Grand'Mère.

22 fev j. n. o.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

A. E. PAQUETTE, C. R.
Avocat
Rue Commerciale,
Shawinigan Falls

EDGAR BOURNIVAL
AVOCAT
Edifice Banque d'Hochelaga,
5e Rue Tel. 152
Shawinigan Falls.

ARTHUR LEFEBVRE
Avocat
2 RECORDER VILLE GRAND'MERE
Bell Tel. } Bureau 7 / Résidence 14
Rue Chamberlain, Grand'Mère.

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310
Jacques Bureau, C. R. Wilfrid Garépy C. R.
Philippe Bigué C. R. Georges Gouin B. A.
BUREAU, BIGUE & GOUIN
Avocats
Power Building, Les Trois-Rivières

B. P. 654 Téléphone Bell 165
L'Honorable J. A. Tessier, C. R.
F. X. Lacoursière C.R.B.A.LLL.
TESSIER & LACOURSIERE
AVOCATS & PROCUREURS
Trois-Rivières, 19 rue Alexandre.

Alfred Nadeau, B. A. L. L. L.
J. A. NADEAU
AVOCAT
Rue Saint Joseph, La Tuque.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R.
(Ci-Devant du Barreau de Montréal)
AVOCAT
(Pour Ontario et Québec)
Agent en Procedure de la Cour Supreme De la Cour de l'Echiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Parlementaires, Départementales, Etc., Etc.
NOTAIRE PUBLIC.
Edifice de la Banque Nationale,
18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

MEDECINS

Dr J. J. TRUDEL
L. M. C. C.
Spécialité : Maladies des femmes et des enfants.
St-Marc de Shawinigan

Dr GEORGES E. DESROSIERS
MEDECIN CHIRUGIEN
Ex-interne à l'Hotel Dieu et à la Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie Dumont, St-Marc, Shawinigan Falls

Le Dr W. Lacroix
Tient maintenant son bureau au No 124, 2e Rue, en face du Presbytère, bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan.

Dr J. A. BELAND
MEDECIN-VETERINAIRE
Tel. bureau 265 Bureau 36, 5e rue
Résidence 438 Rés. 170, 4e rue
SHAWINIGAN FALLS.

DENTISTES

Dr J. R. HÉBERT
Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureau :
9 a. m. à 5 p. m.
SOIR
7 à 8. heures
Bureau fermé, les Mardis, Jeudis et Samedis soir.
71, Avenue de la Station,
Shawinigan Falls

NOTAIRES

L. O. BARIBEAULT, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 36a, 5e Rue, Tel. 228
Shawinigan Falls.

L. N. RICARD
NOTAIRE
Edifice Hill :
104A, St-Marc
Spécialités : Prêts sur Hypotheques et successions,
Tel 378

J. P. LALONDE
Notaire
Greffier de la Cour de Circuit
Argent à prêter sur première Hypothèque
Bureau : Edifice Banque Nationale, Grand'Mère.

G. E. LADOUCEUR
NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents, Maladie, Auto.
Bureau : Coin Tamarac et 5eme Shawinigan Falls..
Tel. 261, Rés. 326

Tel 273.

Tel 31
Docteur Marc Trudel
Médecin-Chirurgien
Ex chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal
Spécialité : Femmes et Enfants
41 4e rue, Shawinigan Falls

"THE HOME"
Compagnie d'Assurance de New-York.
Actif 39,136,336.96
Capital payé 6.000,000.00
Surplus aux porteurs de polices 20,127,631.51
J. E. MENARD, Agent.
173 Rue Commerciale. Tel 186
Shawinigan Falls

JOSEPH DOYON
Encanteur Licencié
pour le District des Trois-Rivières
Toutes les personnes qui désiren tmes services comme encanteur ou ritre de renseignements me trouve ront toujours à leur disposition.
3 rue Champlain, TROIS-RIVIERES

J. R. I. LAFRENIERE
HORLOGER ET BIJOUTIER
Assortiment complet de Lunette Verres coupés, Souvenir, Bague.
Montre Waltham, et Elgin, etc.
Agent pour la Montre "Régina"
SPECIALITE : Joncs de Mariage
Watch Inspector for C. N. Ry.
56 Rue Tamarac, Shawinigan Falls

BROUSSEAU & GROLEAU
Comptables Licencies, Syndics Autorises
Comptabilité de toutes sortes.
Organisation de Compagnies ou autre. Audition Municipales. Faillites ou Liquidation.
111 Rue St-Joseph, QUEBEC.

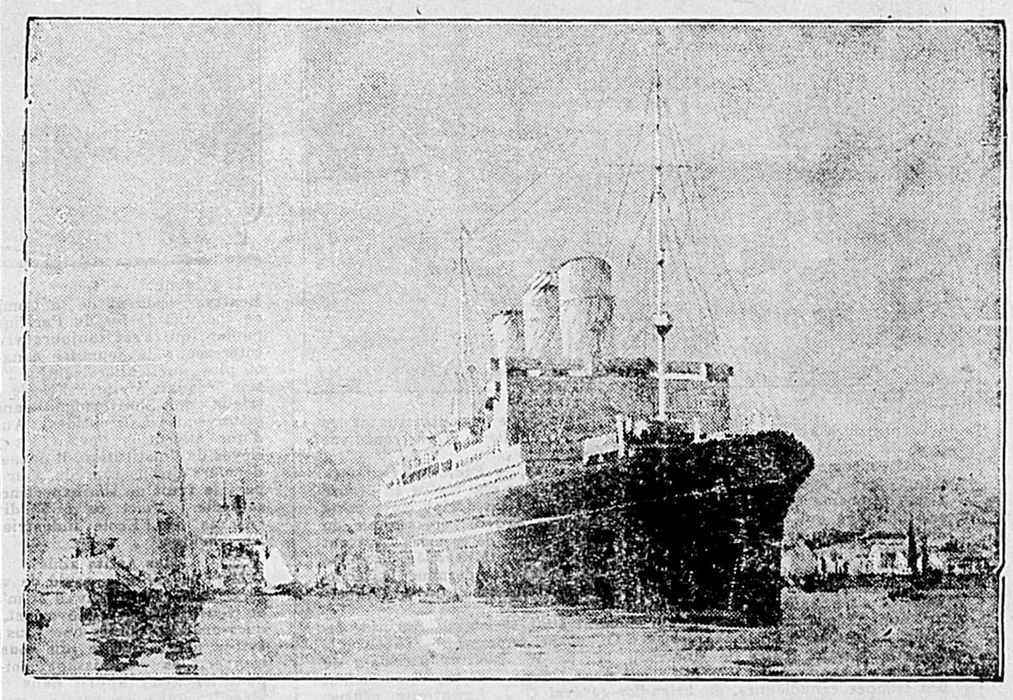
TERRAIN A VENDRE

AsVendre un terrain de 50 x 105 pied Terrain Frigon, à vendre à bonne condition.

S'adresser à,
WILFRID LACHANCE,
62, Rue de la Station,
Shawinigan Falls

De Lasalle
BIJOUTIER JEWELLER
SHAWINIGAN FALLS.
QUE.

Suprématie Maritime sur l'Océan Pacifique



L' "Empress of Canada," le luxueux paquebot du Pacifique Canadien, dont la mise en service sur l'océan Pacifique, marque une ère nouvelle de développement.

L'arrivée récente dans le port de Vancouver du superbe nouveau paquebot du Pacifique Canadien, l'Empress of Canada, marque une nouvelle phase dans le développement du transport maritime entre l'Amerique et l'Orient. La mise en service de ce paquebot sur le vaste océan n'est pas seulement un indice de l'augmentation du trafic dans cette partie du monde, c'est aussi un signe qui indique la ferme volonte des autorites du Pacifique Canadien, de conserver pour leur flotte la suprematie que celle-ci s'est acquise dans les eaux orientales. Car on sait que l'Empress of Canada est le plus gros paquebot navigant entre les ports d'Orient et ceux d'Amérique. Il jauge 21,517 tonnes brutes et sa longueur est de 627 pieds. Il peut donner passage à 500 passagers de cabines, 100 de seconde, 240 de troisième et accommoder en même temps dans des quartiers spéciaux 925 passagers asiatiques, chinois, japonais ou hindous. Son equipage se chiffrant à 550 hommes, il peut donc transporter à part la cargaison, 2,315 personnes. L'Empress of Canada peut filer 22 noeuds; c'est le plus gros navire encore construit aux chantiers Fairfield sur la Clyde; il a coûté $8,500,000.

Le nouveau service inauguré par l'Empress of Canada rappelle les modestes debuts du Pacifique Canadien en matière de transport maritime. Il y a 36 ans, c'est-à-dire le 28 juillet, 1886, que le "W. B. Flint," un cargo d'importance secondaire nolisé par la Compagnie, partit de Yokohama pour mouiller dans les eaux de la Colombie Anglaise, transportant une cargaison de thé. Depuis ce temps la flotte du Pacifique Canadien s'est considérablement accrue, et aujourd'hui elle occupe une place enviable dans le monde maritime.

En 1887, le premier service transatlantique regulier fut établi avec trois vaisseaux connus sous les noms de "Batavia", "Partha" et "Abyssinia". Trois ans plus tard, en juillet 1890, le Pacifique Canadien passait un contrat avec le gouvernement anglais pour l'usage de trois navires à raison de £60,000 par annee, qui feraient la navette entre la Colombie-Anglaise, le Japon et la Chine. L'annee suivante, le premier des trois "Empress" faisait escale à Victoria, pour son premier voyage. Depuis cette date le Pacifique Canadien a tenu la première place pour le trafic de l'Orient sur le Pacifique.

L' "Empress of Japan", le dernier des trois en service a terminé sa carrière dans le service transpacifique à son arrivée à Vancouver la semaine dernière, après avoir effectué 158 voyages aller et retour, couvrant une distance de 2,500,000 milles. Le "Monteagle" a continué le service sur l'océan Pacifique. Il a été ajouté à la flotte du Pacifique en 1906.

Pendant trente ans, l' "Empress of Japan" a été en service continuel sans aucun accident. Bien qu'à cette date, il était considéré comme le plus beau navire, puisqu'on le surnommait le "Roi du Pacifique", il perdit cet honneur quand l' "Empress of Russia" et l' "Empress of Asia" furent mis en service en 1913 entre Vancouver et l'Orient.

Depuis quelques semaines l' "Empress of Canada" et l' "Empress of Australia" ont été ajoutés à la flottille du Pacifique Canadien pour le service de l'Orient.

De nos jours, les successeurs du petit navire "Flint" promènent le pavillon du Pacifique Canadien sur l'Atlantique, sur le Pacifique, sur la Méditerranée, sur la mer Adriatique, et dans les eaux intérieures du Canada.

Alors que le "Flint" traversait l'océan Pacifique en 35 jours, aujourd'hui nos géants des mers ne prennent que 8 jours, 18 heures et 31 minutes pour effectuer le même trajet.

J. A. FERLAND, ENRG.

MARCHAND EPICIER

102 Rue St-Marc, St-Marc de Shawinigan

La meilleure épicerie du Quartier. Ligne complète de marchandises de premières qualités. Provisions de toutes sortes au véritable prix du marché.

Service rapide de livraison. Attention toute spéciale aux commandes qui nous sont données par téléphone.

BIERES ALE PORTER

des Meilleures Brasseries

Nous tenons toutes les marques de Bières et nous sollicitons votre prochaine commande

HUILE ET GAZOLINE

POUR AUTOMOBILES. Toujours les Meilleures Qualites.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

J. A. FERLAND, ENRG.

TEL. NO. 8

Voitures

Pour Mariages, Baptêmes et Enterrements

Ayant fait l'acquisition de mon ancien poste vendu à M. Lavigne, je suis à la disposition de mes anciens clients.

Je sollicite le patronage de tous et je garantis la plus entière satisfaction.

Voitures confortables a tous les trains

JOS. BOUVETTE,

112, 4e rue, Shawinigan Falls.

TEL. 75

Avez-vous besoin de

PORTES et CHASSIS

Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région

BARIL & FRERE

MARCHANDS DE BOIS

SPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOULURES, TOURNAGES, COLONNES EN PIN ROUGE DE LA COLOMBIE

1 et 3, Avenue de la Station, Shawinigan Falls

Attention spéciale accordée aux commandes par malle.

C'est un devoir pour vous d'économiser

Celui qui a un compte d'épargne n'a pas à s'inquiéter de l'avenir

L'économie pratiquée d'une manière constante, est une des meilleures habitudes que l'on puisse acquérir.

Il y a un département d'Epargne à chaque succursale.

THE ROYAL BANK OF CANADA

O. C. WEARY, Gérant
Shawinigan Falls

MAISON A LOUER

Ayant décidé d'aller demeurer à La Gabelle. J'Offre à louer mon logement de la rue St-Jacques et De la Roche.

Bonnes conditions.

S'ADRESSER A

H. LAMPRON, Grand'Mère.

Heures de Bureau
9 a. m. à 5 p. m.
Soir 7 à 8 hrs.

Tel. 38

DR J. T. HOULE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coin 5e et Tamarac, **SHAWINIGAN FALLS**

Bureau occupé autrefois par le Dr Dubord

Pour l'entretient de vos Autos et Voitures, Etc., Voyez

VICT. LAMPRON

VOITURIER ET FORGERON

Rembourrage, Réparations, en peinture et Vernis

Nous réparons les couvertures des Autos

Avant de faire réparer votre machine ou votre Voiture, venez nous voir.

Travail fait Promptement.

102 et 104 2e Rue Shawinigan Falls

Abonnez-vous à

L'ECHO DU ST - MAURICE

Dévoilement d'un Monument

DES l'appel aux armes, les employés du Pacifique Canadien furent les premiers à s'enroler par centaines et par milliers. Onze cents ont payé de leur vie l'honneur de défendre l'empire.

Pour commémorer ces actes de dévouement, le Pacifique Canadien a fait élever, dans la partie sud de la gare Windsor une statue en bronze d'une quinzaine de pieds de hauteur représentant un soldat mort porté par un ange qui le monte au ciel. C'est une oeuvre remarquable du sculpteur Coeur de Lion MacCarthy. Des repliques de ce monument ont aussi été élevées à Winnipeg et à Vancouver et ont été dévoilées le même jour que la statue de Montréal, c'est-à-dire, le 28 avril dernier. A Montréal, la cérémonie, qui était présidée par Lord Byng de Vimy, Gouverneur-Général du Canada, fut très imposante.

Son Excellence le Gouverneur-Général était assisté de son aide-de-camp, le major George Vanier, S.S.O., et accompagné de l'honorable Médéric Martin, maire de Montréal, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, du général Sir Arthur Currie, ancient commandant des troupes canadiennes, du brigadier-général C. J. Armstrong, officier commandant du district militaire No. 4, de Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique du diocèse de Montréal et du docteur J. C. Farthing, évêque protestant de Montréal, ainsi que des directeurs et des principaux officiers de la Compagnie.

La garde d'honneur composée d'employés qui sont allés au front et portant tous leurs nombreuses décorations présenta les armes pendant que la fanfare jouait le "God Save the King." Le Gouverneur fit ensuite l'inspection de la garde.

Après la lecture de l'adresse du président Beatty M. W. H. Rumsey, du Pacifique dévoila la statue pendant que l'on jouait "O Canada."

Le Gouverneur s'adressant à la garde dit: "Compagnons, nous venons de dévoiler le monument de ceux de vous qui sont disparus. S'ils sont morts, s'ils se sont sacrifiés c'est pour la justice et le droit; pour que d'autres puissent continuer à vivre en liberté. Que leurs noms ne soient pas oubliés."

On joua le "Last Post" pendant que le Gouverneur plaçait une couronne mortuaire au pied de la statue.

Après le "God Save the King" le Gouverneur-Général sortant par la rue Osborne, dévoila une plaque commémorative placée près de la porte centrale.

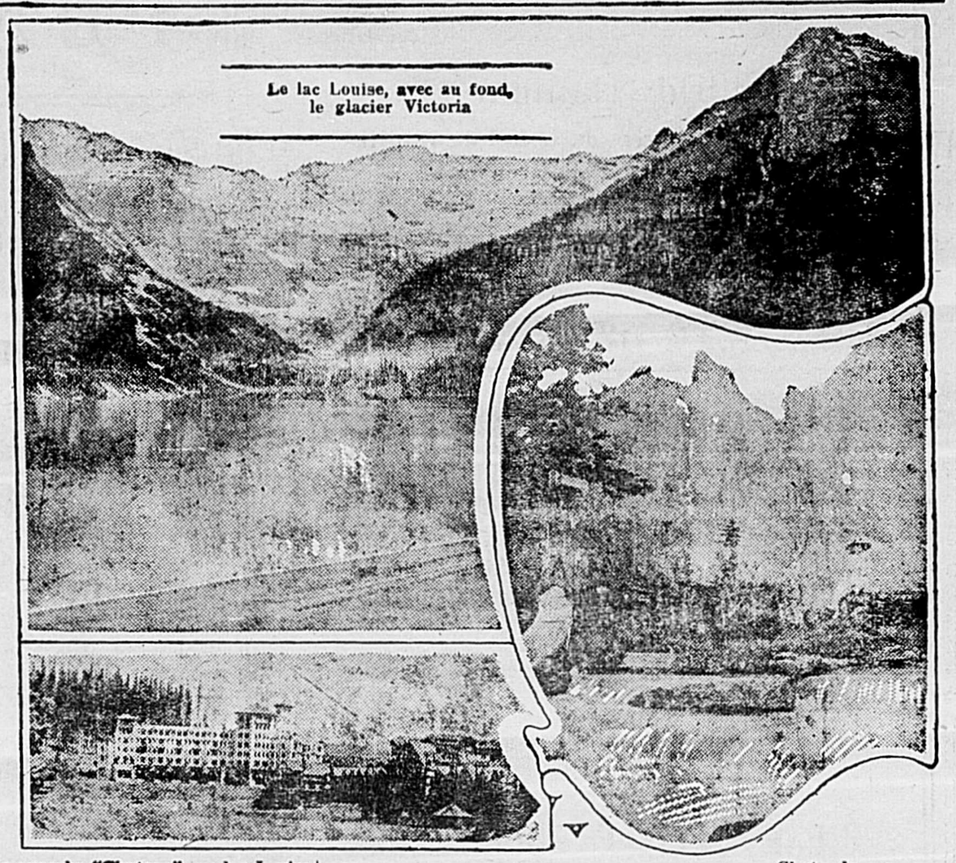
Une foule de cinq mille personnes s'était massée dans la gare Windsor attirée par l'importance d'une cérémonie présidée par le gouverneur. Cette foule se déversait jusque dans la rue Osborne où un cordon d'une cinquantaine de policiers la tenait à distance afin d'empêcher la congestion du service.

La photographie que nous reproduisons ici, fait voir le Gouverneur-Général s'adressant à la foule; à gauche se tient M. E. W. Beatty, président de la Compagnie du Pacifique Canadien.

LISEZ TOUS

L'Echo du St - Maurice

VRAI JOYAU ENCHASSE DANS LES MONTS GIGANTESQUES



Le lac Louise, avec au fond, le glacier Victoria

Le superbe "Chateau", au lac Louise

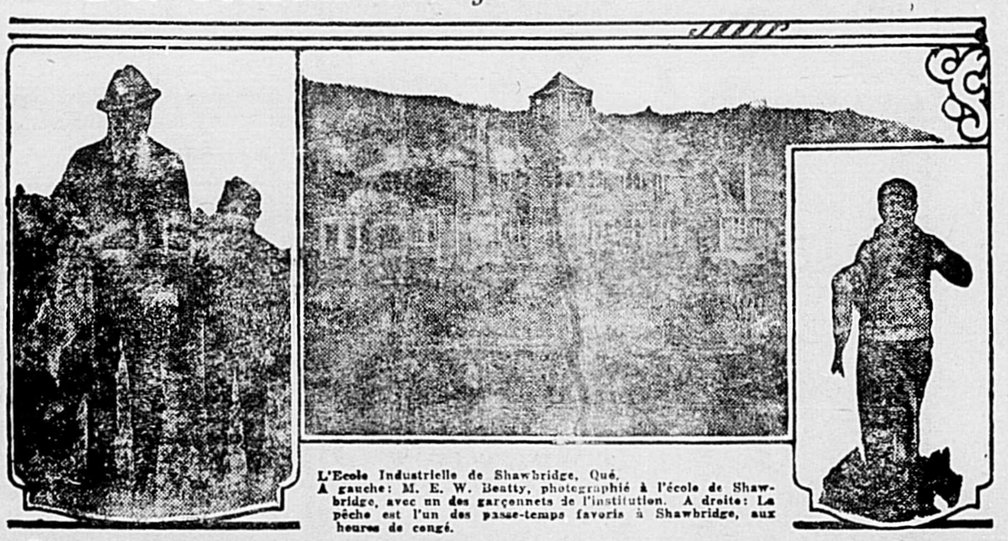
Le lac Louise, qu'on a souvent à cause de sa beauté justement appelé "la Perle des Rocheuses," sera encore cette année le rendez-vous d'un grand nombre de touristes, des Etats-Unis comme du Canada, si l'on en juge par les nombreuses demandes de renseignements qui commencent déjà à affluer aux différents bureaux de la Compagnie de chemins de fer du Pacifique Canadien, qui exploite en cet endroit, conjointement avec son réseau, une superbe hôtellerie pour la commodité des voyageurs désireux de passer quelques jours au sein des beautés naturelles entassées dans cette partie des montagnes Rocheuses. La popularité du lac Louise comme lieu de villégiature, date pratiquement de sa découverte, mais c'est surtout depuis que les moyens de communication en rendent l'accès facile et que l'hôtel permet de loger confortablement, que sa réputation s'est fermement établie et n'a cessé de s'affirmer parmi la classe de gens qui voyagent pour leur agrément durant les mois de la belle saison. Aujourd'hui, personne ne traverse les montagnes sans s'arrêter à la petite gare que l'on appelait autrefois Laggan, afin de pouvoir admirer dans son encadrement de hauts pics, de glaciers et de vertes forêts, ce joyau rare qu'est la nappe émeraude du lac Louise, et ceux qui ont eu l'avantage de vivre quelque temps dans ce coin de paradis, ne manquent pas d'y retourner s'ils en ont la moindre occasion.

Le lac lui-même n'est pas le seul point d'intérêt pour le touriste qui descend au Chateau, car dans ce district, les endroits qui méritent d'être visités sont nombreux. A part les lacs Miroir et Agnès, que l'on nomme "les lacs dans les nuages" à cause de leur grande altitude; le glacier Victoria qui s'élève dans le ciel au fond du lac et qui le surplombe de toute sa masse blanche; les monts Saddleback et Fairview qui peuvent être facilement escaladés au moyen d'un excellent sentier, il y a encore une foule d'excursions que l'on peut faire aux alentours en prenant comme point de départ l'hôtel du lac Louise. Parmi ces dernières, mentionnons principalement celle du lac Moraine, qui mire dans ses eaux tranquilles les dix pics bordant la vallée du même nom, et celle de la vallée du Paradis, qui sépare les monts Fairview, Saddleback et Mitre du mont Temple, le plus élevé de la région. C'est dans cette vallée que coule le torrent qui forme les chutes des Pas de Géant, véritable escalier gigantesque, sur les marches duquel l'eau descend en cascades écumantes.

Chute du lac Agnès, non loin du lac Louise

Au lac Moraine, où l'on se rend en automobile par une excellente route, se trouve toute une organisation pour recevoir et abriter ceux qui désirent demeurer quelque temps dans la vallée, soit pour faire la pêche à la truite ou pousser des reconnaissances plus loin, dans la vallée Consolation ou ailleurs. La gare du lac Louise est sise à quelque vingt milles à l'est du point le plus élevé atteint par la voie du chemin de fer dans les montagnes Rocheuses, 5213 pieds au-dessus du niveau de la mer; c'est là que se trouve la ligne du partage des eaux, qui vont d'un coté sur le versant de l'océan Pacifique et de l'autre sur le versant de l'Atlantique.

Des Conseils à la Jeunesse Canadienne



L'Ecole Industrielle de Shawbridge, Qué. A gauche: M. E. W. Beatty, photographié à l'école de Shawbridge, avec un des garçonnets de l'institution. A droite: La pêche est l'un des passe-temps favoris à Shawbridge, aux heures de congé.

Il y a quelque temps, M. E. W. Beatty, président de la Compagnie de chemins de fer du Pacifique Canadien, qui s'est toujours vivement intéressé à la jeunesse canadienne et plus particulièrement à l'éducation, rendait visite à l'Ecole Industrielle de Shawbridge, dans nos pittoresques Laurentides. Au cours d'une allocution devant les jeunes élèves de l'institution, il donna à ces derniers d'utiles conseils, pour la plupart le fruit de son expérience personnelle. Voici ce qu'il dit aux enfants de l'Ecole industrielle de Shawbridge:

Mes petits amis.

M. Dawson m'a parlé de vos efforts et de votre travail et m'a prié de vous indiquer, brièvement, quelques-uns des points que vous devez éviter, points que je vais vous mentionner, les connaissant moi-même pour les avoir appris dans ma vie d'écolier qui a été aussi longue, aussi intéressante et aussi variée que peut l'être la vôtre.

Notre pays a des ressources si merveilleuses que chacun voudrait pouvoir rester jeune tout le temps pour profiter de son développement continu et vous avez la chance, vous, les jeunes, qui avez tout l'avenir devant vous, de vivre à une époque de grands génies et de jouir des avantages d'une prospérité glorieuse. C'est pourquoi vous devez connaître les principes fondamentaux sur lesquels sont basés les succès de chaque homme.

Le jeune homme où le garçon qui emploie sa jeunesse à l'étude, au travail et au jeu, aura dans l'avenir, plus de chance que celui qui néglige les occasions de s'instruire et de s'amuser loyalement. On vous dira que le but de votre vie est d'arriver au succès et l'on aura raison, parce que sans l'ambition d'arriver, aucun homme ne travaille beaucoup. Mais le succès ne signifie pas nécessairement la fortune ou le haut rang social. Un homme peut-être arrivé au succès, dans le sens réel du mot, s'il a des vues moyennes, en étant capable d'aider son prochain, en étant charitable et, avant tout, en se respectant lui-même, car se respecter soi-même, c'est se faire respecter par les autres et ceci n'a rien à faire avec la question d'être riche ou pauvre.

Vous trouverez aussi, mes amis, que les qualités que vous admirez chez les autres, sont celles que vous voudriez posséder vous-mêmes. Vous verrez que les hommes jugent leurs semblables d'après trois ou quatre qualités principales. Ceux qui les possèdent sont admirés et respectés, les autres ne sont même pas remarqués.

La principale des qualités est une bonne santé, un corps bien portant va presque toujours de pair avec un esprit sain et celui qui surveille sa santé et se garde fort et vigoureux a beaucoup plus d'avantages que celui qui est faible, car quand ce n'est pas impossible, c'est quelquefois bien difficile de travailler étant malade. C'est pourquoi je vous dis à tous, et très sérieusement, travailler fort et jouer beaucoup, jouissez du grand air le plus possible, fortifiez-vous, car vous pouvez avoir une longue vie devant vous et chaque once de force que vous procurez à votre corps étant jeune, est un surplus de vitalité pour quand vous serez vieux.

Si cette qualité physique est nécessaire au succès d'un homme, il existe certaines qualités morales que vous devez posséder pour être un homme.

La première est l'honnêteté; aucun homme, ici ou ailleurs, n'est arrivé à obtenir une réussite constante s'il n'était pas honnête. Il peut avoir eu certains succès momentanés, il peut être arrivé à amasser de l'argent, par des moyens plus ou moins douteux, mais sans l'honnêteté il ne peut avoir gagné, ni maintenu le respect de personne, et sans respect il n'y a pas de réel succès.

La seconde des qualités essentielles est le courage, courage moral et courage physique sont des vertus chez un garçon. Le courage moral est celui qui oblige un homme à faire le bien, quoiqu'il en coûte, et à repousser le mal malgré toutes les tentations. Le courage physique c'est l'indépendance et la confiance en soi, en ses capacités, c'est lui qui rend un homme capable de tenir tête à un imposteur, bien que celui-ci lui soit supérieur en force physique, parce qu'il ne se laissera pas effrayer sans justes raisons. Le courage physique se rencontre souvent; presque tous les garçons canadiens le possède plus ou moins. Le courage moral est beaucoup plus rare.

La troisième qualité est la modestie. Il n'y a rien de si beau qu'un enfant modeste, instruit et bien éduqué. En parlant de modestie on y ajoute la courtoisie, une personne modeste sera courtoise.

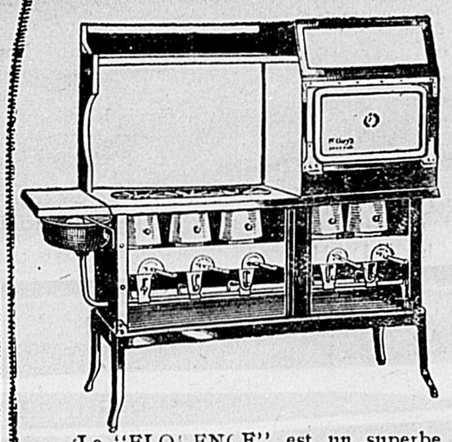
Les gens égoïstes et suffisants ne le sont jamais.

J'appuye tant sur la modestie, parce que, d'après les évidences actuelles, la plupart des enfants de cette génération n'en sont malheureusement pas dotés. Pourtant, c'est une qualité splendide, et la preuve c'est que le monde admire énormément un enfant modeste.

Apprenez le plus que vous pouvez, écoutez les conseils de vos maîtres, ils vous seront utiles et précieux, et plus tard, si vous les suivez à la lettre, vous ne serez jamais embarrassés, ni gênés, en quelque endroit que vous soyez.

Il y a quelques mots qui résument toutes les qualités que l'on souhaite trouver chez un garçon: quand l'on dit: "Il a l'air d'un homme," on a tout dit. Car avoir l'air d'un homme, c'est être courageux, honnête, généreux, poli et se respecter soi-même comme on respecte les autres. Chacun admire un garçon de ce genre et tous, nous aimons un homme franc, qui nous regarde ouvertement et qui a du succès parce qu'il travaille et qu'il emploie son savoir pour réussir, sans jamais faire de tort à personne.

Vous, mes amis, vous avez de grandes chances d'être respectés et de réussir, car vous êtes dans un pays favorisé sous bien des rapports. Vous pouvez devenir comme M. Dawson ou M. Barss. Je suis fier d'être leur associé, ainsi que le vôtre, je suivrai vos progrès avec grand intérêt et si, en quelque moment que ce soit, je peux vous aider collectivement ou individuellement, je vous assure que je le ferai toujours avec grand plaisir.



McClary's

"Florence"

Poêle à Pétrole à 5 Brûleurs

Le dernier mot en fait de beauté d'utilité, d'économie et de forme.
Il a cinq brûleurs, trois pour la cuisine ordinaire et deux pour le fourneau, c'est le poêl combiné ideal pour la famille.

Le Fourneau

Le fourneau de ce nouveau modèle "Florence" est ample, à même le poêle et construit de telle sorte qu'il utilise toute la chaleur avant qu'elle passe dans le réchaud au-dessus.

Le "FLORENCE" est un superbe poêle ; ses portes sont en porcelaine d'une blancheur immaculée ; sa couche épaisse d'émail ressemble au fini des beaux autos, ses belles lignes indiquent sa robustesse, c'est un magnique poêle qui embellit n'importe quelle cuisine.

JOS. DROLET,
SHAWINIAAN FALLS.

Bulletin de Presse

Dans un bulletin précédent, nous avons vu que l'incendie pouvait, en détruisant de grandes surfaces boisées amener la ruine de certaines industrie, et enlever du travail à une forte partie de la population.

L'incendie n'est que très rarement malicieusement allumé. Sa propagation, dans les peuplements forestiers, résulte le plus souvent de l'incurie ou de l'imprévoyance de ceux qui l'ont allumé. On a l'habitude de classer les causes d'incendies, d'après leur importance relative, de la façon suivante : colons, chemin de fer, voyageurs en forêt, ouvriers forestiers, sans compter les causes diverses inconnues. Si le colon se trouve parmi les principaux agents de propagation de l'incendie, cela provient du fait qu'il est obligé, pour faire de la terre neuve, pour brûler tous les déchets d'abatage pour préparer le sol à la culture, d'avoir recours à l'emploi du feu.

Les déchets d'abatage formant des masses considérables dans un pays comme le nôtre, où l'absence de marchés et la pénuerie des voies de communication empêchent de tirer parti de tous les bois abattus, il s'ensuit que le brûlage de ces déchets devient une opération très importante et très délicate. Il s'agit en effet d'empêcher que cette opération ne détruise pas la fôrêt voisine, qui doit pour les fins de l'industrie être conservée.

Aussi bien, le gouvernement s'est-il occupé de règlementer cette opération. Il l'a fait en obligeant les colons à se munir pendant la saison dangereuse d'un permis de brûler.

Ce permis qui est distribué gratuitement et sans doute le colon dans l'obligation de préparer son abatis de façon à ce que le feu allumé puisse être facilement contrôlé. Il l'oblige sans doute quelquefois à différer le brûlage de ses déchets d'abatage et la préparation du sol pour la culture, mais *en somme n'en retire-t-il pas un grand avantage ?* En effet, depuis la mise en application de cette loi, moins de fôrêts particulières ont été détruites par l'incendie. Si le colon réussit à sauvegarder sa fôrêt, à la préserver des atteintes du feu, n'est-ce pas une grande richesse qu'il conserve pour lui et les siens, n'est-ce pas souvent la seule richesse sur laquelle ils puissent compter dans les terres de seconde qualité ? Les colons ont compris tout ce que cette loi des permis signifiait pour eux d'avantages. Ils se sont fait un devoir de s'y conformer. Ils continueront sans doute cette année à s'y soumettre fidèlement.

LES COURSES DE CHIENS A QUEBEC

(1) L'équipage de Jean Lebel, qui a remporté la victoire. — (2) Acteurs de cinéma venus faire des vues à Québec, à l'occasion du grand derby de chiens esquimaux. — (3) Le maire Samson remet à Jean Lebel la coupe qui est l'emblème de sa victoire.

Après avoir parcouru la distance de 130 1-2 milles en 15 heures et 50 minutes, Jean Lebel et sa fameuse équipe de chiens danois, représentant la Brown Corporation de Québec ont été proclamés, samedi, le 24 février, vainqueurs du grand derby international de chiens et gagnants de la coupe en or et du premier prix de $1,000 offerts par les promoteurs. Skeene, représentant la Brown Corporation of La Tuque s'est classé le second et a remporté le second prix de $400 et la coupe d'argent. L'equipe de Létourneau représentant Belanger & Létourneau, de Montmagny, est arrivée troisième. Dupuis, de Price Brothers quatrième et Clark, de New Hampshire, cinquième. Létourneau et Dupuis ont obtenu chacun un prix de $200 et Clark $100.

Le grand derby s'est terminé le samedi après midi, avec un succès plus grand encore si possible, que celui qu'il avait obtenu dans les deux premiers jours. La finale a suscité un intérêt tel que des milliers de personnes ont attendu tout l'après-midi, sur la Grande Allée, le retour des concurrents qui ne s'est effectué que vers quatre heures. A cette heure, la foule était si compacte, à partir du Manège Militaire jusqu'au Chemin St-Louis, que toute une escouade de policiers et plusieurs gendarmes à cheval durent être requis pour assurer un chemin aux concurrents et leur permettre d'atteindre le terme de la course.

Skeene finit la dernière épreuve le premier suivi à une dimi-minute d'intervalle par Lebel. Leur entrée fut triomphale et démontra de nouveau la popularité de ce grand spectacle. Lebel comme aux courses précédentes, et plus encore parce que, dans cette épreuve, parti le dernier et trente minutes après Skeene il arriva moins d'une minute après ce dernier, ayant encore une fois devancé tous ses adversaires moins un, reçut sur tout le parcours dans les limites de la cité, une enthousiaste ovation.

Les compétiteurs ont fait, durant les trois jours de course, un trajet de 130½ milles. Comme l'assuraient, après la course, plusieurs des concurrents, le parcours de jeudi était de 54 milles et non de 45, comme il avait annoncé d'abord. Le vendredi, ils firent 34½ milles et samedi, 42 milles, se rendant jusqu'au village de Neuville, sur la route nationale, où le maire de la municipalité les fit tourner, en présence d'une foule nombreuse.

Lebel, parti à 10.36 de Québec, a fait le trajet de la dernière épreuve en 5 heures et 22 minutes et demie, entrant une demi-minute après Skeene qui, lui, le fit en 5 heures et 52 minutes, soit exactement le même temps que Létourneau. Morin ne termina pas le dernière épreuve; parti avec seulement deux chiens, il rebroussa chemin à Lorette.

Jean Lebel, qui est arrivé premier dans les trois épreuves, a sur son plus proche adversaire, pour toute la course, une avance de 1 heure et 35 minutes et trois-quarts, et sur le dernier, près de 4 heures. Dans les deux premières étapes, il a devancé tous les concurrents partis avant lui et s'est classé le premier, sans égard à l'heure de départ de ses adversaires et de lui-même, tandis que, dans la dernière, il les a devancés tous, moins Skeene, qui n'a conservé qu'une demi-minute d'avance sur lui, bien qu'il fut parti trente minutes avant.

Le vainqueur du grant derby se trouve à avoir fait une moyenne de 8.05 milles à l'heure durant la dernière phase et d'environ 8.66 milles pour toute la course.

Le départ pour la dernière étape de la course s'effectua à 10 heures et 06, les concurrents partant à des intervalles de six minutes. Skeene se lança le premier à l'heure susdite, puis ce fut le tour de Morin à 10.11¼, de Létourneau à 10.17¾, de Dupuis à 10.25¾, de Clark à 10.31¼ et de Lebel à 10.36. Skeene avait cinq chiens; Morin, deux; Létourneau, trois; Dupuis, six; Clark, six et Lebel quatre.

Lebel fut le seul des concurrents qui modifia sa position durant la course, avec Dupuis, qui devança Létourneau pendant quelques milles, mais perdit ensuite l'avance qu'il avait pris. L'attelage de Lebel, qu'paraissait très dispos au départ, avait dépassé presque tous ses adversaires en arrivant au tournant de Neuville. Skeene seul restait en avant de lui et conserva cette avance apparente jusqu'à la fin. Quand il revint, Lebel courait à côté de son traineau dans lequel se trouvait un de ses chiens; le fameux conducteur semblait épuisé et indifférent à la manifestation enthousiaste qui se déroulait autour de lui.

A cinq heures, Son Honneur le maire Samson a présenté aux concurrents les prix qu'ils avaient gagnés, en présence d'une foule considérable, des promoteurs de la course et des juges. Les six conducteurs avaient avec eux un de leurs chiens et ont été tour à tour l'objet d'acclamations enthousiastes. En leur remettant les prix, dont nous avons déjà fait mention, le maire Samson les a félicités chaleureusement.

La compagnie Brown se trouve possesseur des deux coupes offertes par les promoteurs, vu que ses deux équipes ont pris les premières places. Ces coupes doivent être gagnées trois fois consécutives pour devenir la propriété du vainqueur. Monsieur Brown, après la distribution des prix, les a remises au général Landry, pour qu'elles soient gardées au Club de la Garnison jusqu'à l'an prochain, alors qu'on nous assure une autre course encore plus grande que celle qui vient de se terminer.

Les promoteurs du derby ont déclaré que le succès a dépassé leurs espérances. Il ne croyaient pas que la course exciterait un tel enthousiasme dans le public.

Les juges, le Dr. M.-J. Mooney, le Dr. H. Gauvin et M. Henri Loudin, se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup de tact et de succès; ils ont donné entière satisfaction à tous les intéressés et se sont déclarés eux-mêmes enchantés de la façon dont les choses se sont passées.

Maison a Vendre

Une bonne maison de deux logements, très bien finie, à vendre à d'excellentes conditions, pour un prompt acheteur.

S'adresser à,
VICTOR LEVASSEUR,
Shawinigan Falls.

24 mai 4fs.

Machineries a Vendre

Pour manufactures de portes et Chassis, le tout en parfait ordres.

S'adresser à,
C. GINGRAS,
No. 93, 4eme Rue,
Shawinigan Falls.

Agent Demande

Pour la Metropolitan Life Co

On demande un homme actif pour faire de l'assurance dans la ville de Shawinigan, pour la Metropolitan. Excellente position pour un homme compétent.

S'adresser à,
L. CHAINE,
Assistant-gérant.
17a 5ème Rue, Shawinigan Falls.
3 mai j n.o

Automobile à Vendre

Uue automobile runabout, marque Studebaker a vendre à bonnes conditions en très bon ordre.

S'adresser au,
No. 117, 4e rue,
Shawinigan Falls.

3 mai j. n. o.

ON DEMANDE

Pour la Province de Québec

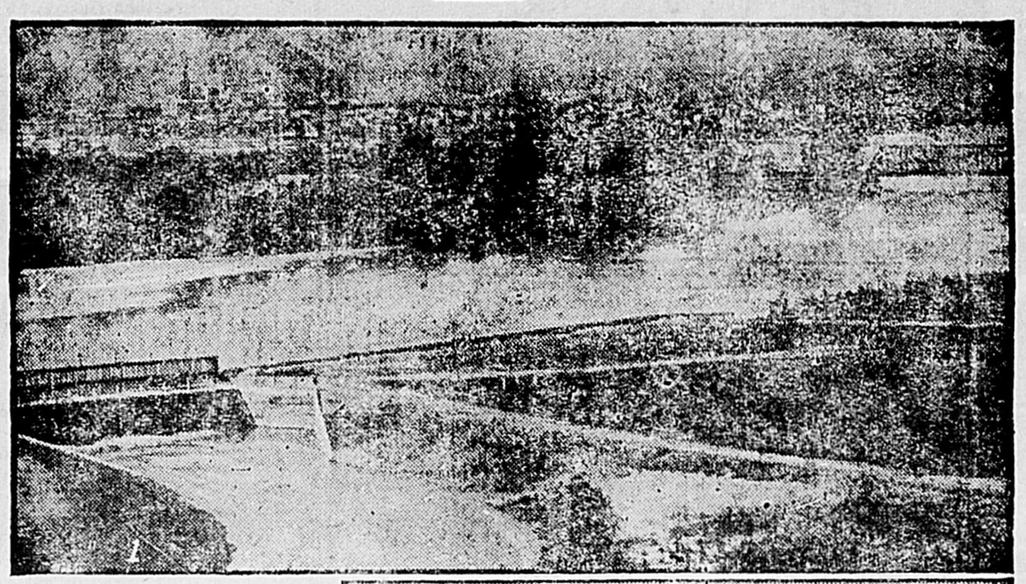
Solliciteuses à domicile pour la vente d'un remède, approuvé, annoncé et prescrit par la Profession Médicale pour la DIGESTION et les maladies de l'ESTOMAC. On donnera aux vendeuses de nombreux certificats de Médecins, attestant l'efficacité du remède en question. Toute Solliciteuse d expérience ne devrait pas manquer cette opportunité. Gros profits à faire pour bonnes vendeuses. S'adresser par lettre, donnant références et expérience au Casier Postal 722, Montréal, P. Q.

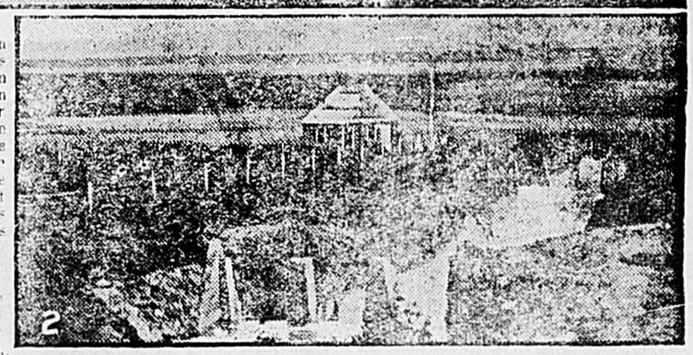
Les meilleurs des toniques

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

La Sécheresse Menace l'Alberta

L'irrigation assurera la prospérité au sud de cette province.





L'année qui vient de s'écouler aura apporté à ceux qui se sont faits les champions de la culture par l'irrigation dans l'Alberta et la Saskatchewan, un éclatant *témoignage à l'appui de leur* propagande en faveur de ce mode d'arrosage, dans les districts où les pluies sont insuffisantes pour donner au sol le degré d'humidité nécessaire. La grande sécheresse qui a pratiquement détruit la récolte de certaines parties de ces provinces, n'a pu affecter celle des terrains irrigués; au contraire, le rendement d'un grand nombre de ces fermes a été supérieur à celui des années passées.

Dans le district de Lethbridge par exemple, 145,500 acres de terrain ont rendu l'été dernier 66,200 tonnes de fourrages et 3,775,000 minots de grain, le tout évalué à $6,790,000. La récolte du blé a été la plus importante, se chiffrant à plus de 2,000,000 de minots; celle de l'avoine s'est élevée à près de 1,000,000 de minots, tandis que l'orge a donné 400,000 minots, le lin 26,000 minots et l'alfalfa 66,000 tonnes. Ceci à part les légumes plantés en abondance dans tout le district.

Un autre exemple de ce que peut faire l'arrosage artificiel nous est donné par un fermier de Brooks, Alberta, qui a récolté pour $9000 de graine d'alfalfa sur une superficie de moins de treize acres, soit 14 minots par acre à 80 cts la livre.

Avec le district de Lethbridge, le bloc d'irrigation du Pacifique Canadien situé à l'est de Calgary, forme une superficie de 733,500 acres de terrain qui peuvent être canalisées et irriguées. Cependant l'an dernier, 20% seulement de cette étendue fut mis en culture. Si l'on prend la moyenne de la production de 1919, ces 733,000 acres peuvent facilement rendre pour une valeur de trente à trente-cinq millions de dollars annuellement.

Il n'est pas étonnant que devant de tels résultats, les cultivateurs des régions exposées à la sécheresse, tant dans l'Alberta que dans la Saskatchewan, demandent l'extension des blocs d'irrigation qui existent déjà et la création de nouveaux systèmes pour la distribution de l'eau sur des territoires jusqu'ici laissés à l'arrosage naturel.

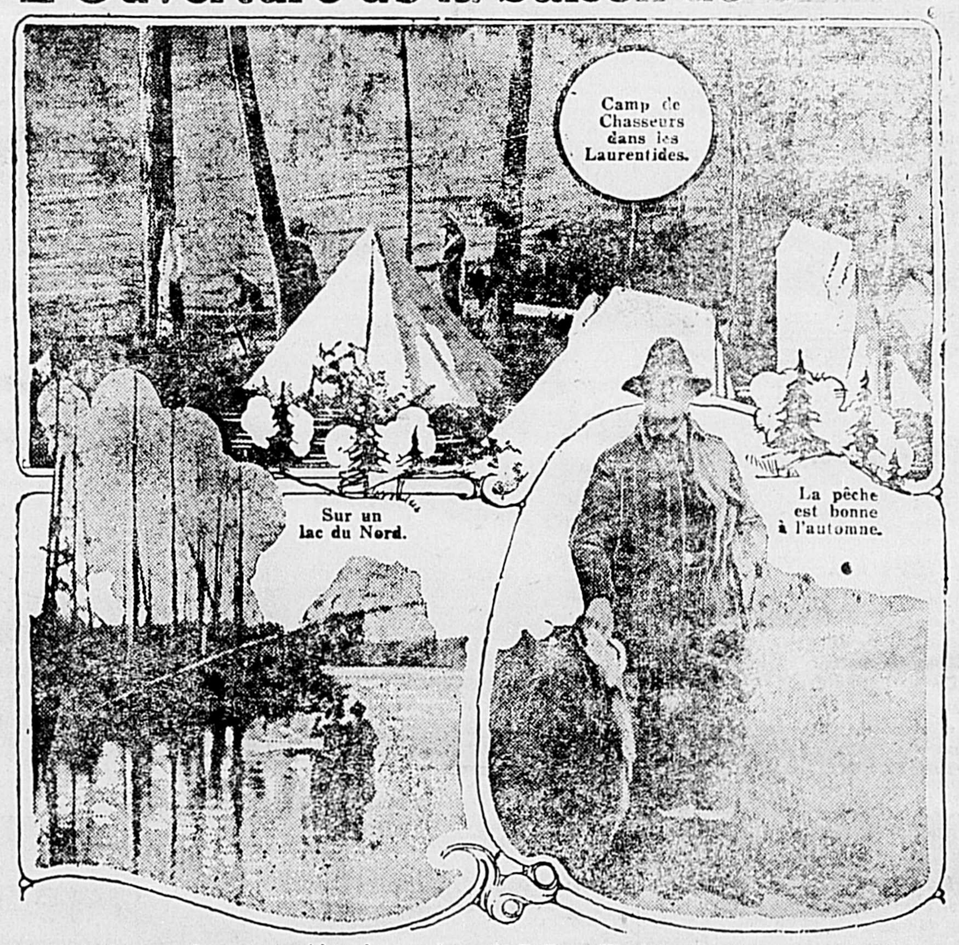
On considère actuellement dans le sud de l'Alberta un vaste projet par lequel les districts de Raymond, Sterling et Magrath seraient irrigués. Le commissaire d'Irrigation de Calgary est aussi allé il y a quelque temps dans la région du lac Buffalo, y étudier l'établissement d'un système d'irrigation par lequel l'eau de la rivière Saskatchewan-Nord serait détournée et amenée au moyen de canaux, pour arroser les terrains qui s'étendent à l'est de ce lac. Le gouvernement de l'Alberta étudie lui-même la fondation d'une ferme expérimentale d'irrigation le long de la rivière Saskatchewan, deux milles au nord de Medecine-Hat, prouvant par là l'intérêt qu'il porte à l'irrigation et l'importance qu'il y attache pour résoudre le grave problème de l'arrosage dans le sud de la province.

(1) Prise d'eau dans la rivière Bow, près de Calgary, pour le bloc d'Irrigation du C.P.R.
(2) Un canal d'irrigation à Gleichen, Alta.

Abonnez-vous à

L'ECHO DU ST-MAURICE

L'Ouverture de la Saison de Chasse



Si le mois de septembre est pour un grand nombre de villégiateurs, le signal de la rentrée en ville, il est d'une autre côté attendu avec anxiété par les sportsmen, qui ont déjà fait tous leurs préparatifs et sont prêts à se mettre en campagne, dès l'ouverture officielle de la saison de chasse.

Regrettent-ils ceux-là la venue de l'automne avec son cortège de nuits fraîches et de matins brumeux ? Non, car pour eux septembre et octobre sont les deux plus beaux mois de l'année, l'époque idéale pour se rapprocher de la Nature, qui semble vouloir se parer d'un toilette étincelante, avant de succomber aux atteintes rigoureuses de l'hiver canadien. C'est le temps de courir les bois et de longer les cours d'eau, pour se mettre à l'affût du gibier. L'air est d'une incomparable limpidité et il fait bon de marcher dans la forêt, le fusil sous le bras, pendant que sur nos têtes, le feuillage aux couleurs éclatantes des grands arbres, fait comme une nappe d'or immense laissant infiltrer ici et là les rayons du soleil.

Au Canada, plus particulièrement dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick, où les forêts sont immenses et les lacs et rivières sans nombre, le nemrod peut avec avantage se livrer à son sport favori. Le gibier y est abondant, depuis l'original géant, véritable monarque de la faune canadienne, jusqu'au plus petit quadrupède à poil, dont la fourrure est souvent recherché avec avidité pour la confection des chauds vêtements d'hiver. Et l'accès des régions les plus giboyeuses de ces provinces, grâce au diverses lignes de chemins de fer est rendu relativement aisé pour les chasseurs. Il leur est facile en se dirigeant vers des districts pas très éloignés des villes, d'atteindre en quelques heures au plus, les repaires de l'original, du chevreuil, du caribou et de l'ours noir, ou bien de se rendre dans les endroits où les canards sauvages sont abondants et où il est possible en se mettant à l'affût de bonne heure le matin, de faire chaque jour ample moisson de ces appétissantes pièces de gibier.

Toute la vaste région des Laurentides, depuis le Témiskamingue et la Gatineau, jusque dans le haut St-Maurice et la rivière Saguenay, est couverte de grands bois au sein desquels errent en liberté toutes sortes de variétés de gibier. C'est ordinairement de ce côté que se dirigent le plus grand nombre de sportsmen, à l'automne, car c'est là que ceux-ci sont assurés des plus beaux coups de fusil; d'autant plus qu'en septembre, la pêche à la truite dans les lacs dont le pays est couvert, est ordinairement un item important au programme de l'excursion. Un chasseur est la plupart du temps doublé d'un amateur de pêche, qui ne dédaigne pas de déposer la carabine à l'occasion, pour lancer l'appât dans l'onde limpide d'un lac.

Le Nord de l'Ontario, les provinces maritimes et les Cantons de l'Est ont aussi leurs fervents qui ne manquent pas chaque année d'organiser des expéditions dans les forêts de ces districts. Ils reviennent rarement bredouille.

On dit que le gibier sera abondant partout cet automne. Aussi doit-on s'attendre à une forte exode de chasseurs durant septembre, octobre et même novembre.

COUPONS DE BONS DE VICTOIRE

Nous encaisserons vos coupons de Bons de Victoire ou nous les déposerons à votre crédit dans notre Caisse d'Épargnes où ils porteront des intérêts au meilleur taux.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital Paye $15,000,000
Fonds de Reserve $15,000,000
Succursale de Shawinigan Falls, D. R. Wilson, Gerant

Une mise au Point

M. Elz. Dallaire, Directeur de l'Echo du St-Maurice

Monsieur le Directeur :

Dans le manifeste de la Commission scolaire de Grand'Mère au sujet de la l'imbroglie entre la Commission et les Révérendes Mères Ursulines, il y a une assertion qu'il est de mon devoir de rectifier en justice pour les Réverendes Mères Ursulines. Nous lisons :

"Dans la ville voisine, (Shawinigan) en a voulu imposer les Ursulines à M le Curé Brousseau pour sa grande école de St-Bernard, M. le Curé a tenu bon et demanda les Soeurs Grises :il les a obtenues, M. le Curé Baribeau et une forte délégation de ses paroissiens sont allés auprès de Sa Grandeur Monseigneur Cloutier pour demander de remplacer les Ursulines qui enseignaient à St-Marc, par des Soeurs Grises ; Monseigneur a fait droit à leur rebuête".

Il est tovte à fait faux de dire qu'on a voulu imposer les Révérendes Mères Ursulines à M. le Curé Brousseau. La grande écoles de St-Bernard a été offerte aux Révérendes Mères Ursulines, et c'est moi qui, à la demande de Monseigneur l'Evêque, ai fait les démarches auprès des Supérieures pour leur faire accepter la direction de cette école. Les Mères Ursulines n'ont pu accepter la direction de cette nouvelle fondation. Il est faux et mensonger de publier dans un document, distribué aux contribuables de Grand'Mère que M. le Curé Brousseau a tenu bon, en ce sens qu'il a du surmonter bien des difficultés et des obstacles pour refuser les Révérendes Mères Ursulines.

J'affirme carrément que si les Révérendes Mères Ursulines eussent pu accepter l'école de St-Bernard, elles y seraient actuellement. C'est après qu'elles eurent refusé, qu'on s'est adressé aux Révérendes Soeurs d'Ottawa.

C'est là la vérité.

J'affirme de plus que si les Révérendes Mères Ursulines l'eussent voulu, elles seraient encore actuellement à St-Marc.

Le manifeste publié par la Commission Scolaire de la Grand'Mère n'est pas juste pour les Révérendes Mères Ursulines, les premières éducatrices du pays, qui sont traitées très cavalièrement dans cet écrit.

Il n'est pas juste, au moins pour les points que je signale ; à d'autres de juger de ce que vaut le reste.

L. A. DUSABLON, Ptre
Curé.

St-Pierre de Shawinigan,
30 mai 1923.

A La Tuque

Aujourd'hui commence à La Tuque le procès en invalidation de l'élection du maire. M. Réal Gravel.

Cette enquête est présidée par l'honorable juge Blaise Letellier.

L'hon. Antonin Galipeault défend M. Gravel et Mtre J. A. Nadeau est l'avocat du pétitionnaire. M. Jos. Lamarche.

Cette cause suscite un intérêt considérable dans la ville.

◇ ◇ ◇

La Tuque qui n'avait connu jusqu'ici que des jours de prospérité et une activité commerciale fébrile, revient peu à peu à l'état normal et les hommes d'affaires se plaignent beaucoup de cette situation.

La Brown Corporation ne fait aucun travaux d'agrandissements cette année et la construction privée qui a été très active en ces dernières années est complètement arrêtée.

Ceci crée une situation à laquelle nos amis de La Tuque n'étaient pas habitués et ils trouvent cela dur.

◇ ◇ ◇

Il nous a été donné de visiter le gymnase que la Brown Corporation a fait construire il y a quelques années et qui est un modèle du genre en Amérique. Il n'y a rien qui puisse être comparé à cet établissement au Canada.

Le coût de l'édifice et de l'aménagement a été de $450,000.

On ne peut qu'admirer l'esprit philanthropique des directeurs de cette compagnie pour avoir doté leur ville d'un gymnase qui ferait honneur à n'importe quelle capitale du monde.

◇ ◇ ◇

M. Léo Dugal, comptable de Grand'Mère, a passé quelques jours à La Tuque et a fait l'audition des livres de la Corporation.

◇ ◇ ◇

L'Hôtel Lamarche qui a été fermé pendant trois semaines a été réouvert la semaine dernière.

Le public voyageur en est heureux et en remercie la commission des Liqueurs qui a vu clair dans la situation.

◇ ◇ ◇

Un jeune homme, fils de M. Wilfrid Bilodeau s'est tué accidentellement la semaine dernière dans un accident de bicycle.

Le coroner Vanasse a tenu une enquête mardi et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

◇ ◇ ◇

M. Samuel Desrochers, inspecteurs des établissements industriels, des édifices publics et des hôtels, de Québec, a passé quelques jours à La Tuque en tournée d'inspection.

Les Travaux d'agrandissements au Canadian Carborandum

Les grands travaux d'extension du Canadian Carborandum avancent rapidement. Une nombreuse équipe d'hommes y est employée et ça marche rondement.

Nous avons déjà dit que ces agrandissements allaient presque doubler la production de la compagnie.

Tant mieux. Cela veut dire une équipe régulière plus considérable d'ouvriers.

Il n'y a aucun doute que le Canadian Carborandum n'est encore qu'à ses débuts et que d'ici à quelques années il deviendra une des industries les plus importantes de notre ville.

Nous souhaitons que bientôt le Carborandum transporte ici tous ses intérêts.

Cette espérance devrait se réaliser d'ici à peu de temps.

Notre ville pourrait croyons-nous offrir des avantages à cette compagnie, si elle se décidait a transporter ses usines de Niagara à Shawinigan Falls.

Truck "Ford" à Vendre

Un bon truck Ford à vendre, avec set de chaines, quatre bon pneus.

Bon pour la livraison pour un épicier.

S'adresser à
J. V. MAILTAIS,
Imp. Dallaire ou au No 5 Joffre.

Marie-Madeleine

A obtenu un grand succes artistique

La Chorale de Shawinigan Falls a donné la semaine dernière à la salle municipale, le grand drame Sacré intitulé : "Marie-Madeleine" de Ls. Gallet, avec musique de Massenet.

Cette soirée a obtenu au point de vue artistique, un très beau succès artistique, un très beau succès. Cela ne pouvait être mieux réussi.

Il est regrettable qu'un plus grand nombre de personnes n'aient pas profité de ce régal que nous ont donné nos artistes locaux.

Les solistes étaient Mesdames Dr Adj. Deschênes, Nap. Jacques, Dr A. V. Therrien, et W. J. Walsh et MM. Dr A. V. Therrien, H. A. Beaudet, J. R. Morisset, E. Gagné, M. J. E. Drolet, J. A. Bernier et L. A. Leclerc. Tous ont parfaitement rendu leurs parties qu'ils possédaient d'ailleurs très bien. Les choeurs ont aussi été très beaux, beaucoup d'ensemble particulièrement dans les attaques. Le choeur de la "Prière" a été tout particulièrement goûté de l'auditoire qui l'a souligné de chaleureux applaudissements.

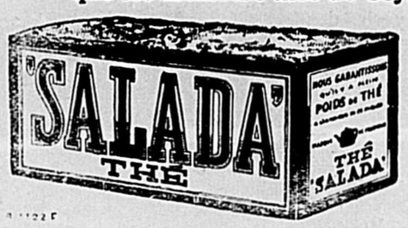
M. M. J. E. Drolet, le dévoué et infatigable directeur de la Chorale, qui a pris l'initiative de faire exécuter ce chef-d'oeuvre de Massenet peut à bon droit être fier du magnifique succès obtenu. M. Drolet est un artiste consommé, il nous en a déjà d'ailleurs donné la preuve à maintes reprises, et il a su communiquer à ses chantres et chanteuses un peu du feu sacré qui l'anime tout entier lorsqu'il s'agit d'art musical c'est ce qui lui a valu d'obtenir un aussi brillant résultat.

Nous offrons aux membres de la chorale nos plus sincères félicitations pour le succès obtenu.

LE MEILLEUR THÉ

VIENT DE CEYLAN ET DE L'INDE.

Les différentes marques de "SALADA" ne contiennent que les meilleurs thés de Ceylan et de l'Inde.



NOIR
OU
VERT
de 75c.
la livre

Maison à Vendre

Une maison en bois, 2 étages, situé sur la rue du C. P. R. grandeur du terrain 80x25. Vendra à bon marché par cause de départ.

S'adresser à
J. V. MALTAIS,
Imp. Dallaire ou au No 5 Joffre

Les Agents du Pacifique en convention

Shawinigan Falls a reçu la semaine dernière une importante délégation d'agents et d'officiers du Pacifique Canedien.

Tout le district de Québec etait représenté. Les visiteurs étaient au nombre d'environ 200. Arrivés le matin, ils nous ont quitté le soir, après avoir déliberé et avoir visité notre ville. M. J. H. Ladouceur, le populaire représentant du Pacifique en notre ville, s'est multiplié pour rendre à ses confrères le séjour aussi agréable que possible à Shawinigan.

Après le déjeuner pris au Vendôme, les conventionnels se rendirent à l'Hotel-de-ville où la salle des Séances avait été mise à leur disposition par M. le maire Dufresne.

L'assemblée dura une partie de l'avant-midi, et fut présidée par M. Lalonde de Montréal.

Son Honneur le maire fit aux visiteurs une très cordiale réception. Le lunch fut pris au Cascade Inn.

Parmi les visiteurs nous avons remarqué MM. J. C. Huran, assistant surintendant général ; M. McGregor, assistant-surintendant de la division de l'est ; M. Kitchen, secrétaire de la division de l'est . R. G. Amyot, agent des passagers, district de Québec.

Cette convention nombreuse a donné à notre ville pendant toute la journée une activité inaccoutumée.

Un certain nombre de délégués sont repartis par le train de l'après-midi. Les autres nous ont quitté le soir, emportant de leur court séjour parmi nous une impression qui semble des plus favorables.

Le Concert du 12 Juin

Les billets s'enlèvent rapidement

Le célèbre ténor français, José Delaquerrière et Madame Blanche Gonthier seront à Shawinigan Falls le 12 Juin

Ces deux étoiles, française et canadienne, accompagnées d'autres artistes de grande valeur, sont attendus avec impatience, et la salle municipale sera trop petite, croyons-nous, pour contenir toutes les personnes qui manifestent l'intention d'assister à ce concert. Déjà la plus grande partie des sièges ont été retenus.

Cette vogue est bien naturelle, aux prix que sont les billets, soit $1.00 pour les fauteuils d'orchestre. C'est bon marché pour entendre un groupe d'artistes de valeur comme celui que l'on nous annonce.

Une jolie Soirée

Au profit de la Chapelle du Collège

Vendredi dernier a eu lieu dans la grande salle du Collège de Grand'Mère une très jolie soirée dramatique et musicale au profit de la chapelle,

Cette soirée a été donnée par des jeunes gens de St-Tite, et a été un succès artistique complet. Ce n'est pas souvent qu'il nous est donné d'entendre des amateurs de cette envergure.

Vraiment, nous avons de beaux talents dans nos campagnes et il est regrettable que l'on nous donne pas de plus fréquentes occasions de les applaudir.

L'Opérette : "La leçon de chant" a été superbement rendue par M. Emile Dessureault et Giles Dessureault.

Il en fut de même du "Poignard" de Théodore Botrel et de la comédie intitulée : "La Visite de Champoiraud".

Dans le "Poignard", les deux rôles principaux étaient tenus par MM. Ph. Germain et Edouard L'Heureux qui sont deux tragédiens consommés.

Ils se sont aussi révélés de forts comédiens dans "La Visite de Champoiraud".

MM. Verret et Giles Dessureault dans cette même comédie ont bien amusé l'auditoire.

Il y eut déclamation par MM, Germain et L'Heureux ; Madame Mailhot eut aussi sa part de succès dans un extrait de Faust.

M. Emile Dessureault a très bien rendu l'extrait d'opéra :"Faites-lui mes aveux". M. Dessureault a une jolie voix, très juste et harmonieuse. Il a été fort applaudi.

La fanfare du Collège, a fait comme toujours de la bonne musique et M. Leclerc et Melle Dessureault nous ont montré que le piano n'a pas de secret pour eux.

La belle musique qu'il nous ont donnée a été très appréciée.

En somme, cette soirée a été un succès complet et nous en félicitons les artistes qui nous ont procuré de si agréables moments.

Une belle pêche

Dimanche M. le dentiste Hébert de cette ville, accompagné de quelques amis a fait au Lac des Piles une pêche comme rarement il s'en est faite dans ce lac.

Au nombre des belles truites qu'il a capturées, il en est une qui pesait près de douze livres.

C'est la première fois qu'une aussi belle pièce se soit laissé tenter par l'hameçon.

Faut dire aussi que le Dr Hébert n'est pas un pêcheur ordinaire.

Il a été chaudement félicité pour sa belle capture.

Auditorium

Un programme bien rempli

Lundi et Mardi : "Poor Men's Wives" grand drame de la vie moderne. Ne manquez pas de voir cette vue, c'est une des meilleures production de l'année. Il a aura aussi une comédie en deux rouleaux intitulée "Babies Welcome".

Mercredi et Jeudi : "One Clear Call", une très belle production en 8 rouleaux de la Cie First National. Il y aussi ces soirs là le 6e épisode de la fameuse série "Breaking Throught" et un Pathé News.

Vendredi et Samedi ; "Cowboy and the Lady" joli drame en 5 rouleaux. Aussi comédie en 2 parties intitulée "Still Going Strong".

Si vous avez besoin
D'ASSURANCE
Vous feriez bien de consulter
THOMAS A. BOYD
représentant de la
Sun Life Ass. Co. of Canada
Quartiers-généraux à Trois-Rivières. Agence à Grand'Mère

Notes Locales

Personnel

M. Albert Foisy, directeur de l'Action Catholique, Madame Foisy et Melle Laperrière de Québec, étaient de passage à Shawinigan Falls dimanche.

M. et Madame A. E. Guilmette sont allés à Montréal, en auto à la fin de la semaine.

M. et Madame Jos. Deslauriers étaient à Shawinigan Falls lundi.

M. A. E. Paquette est allé à Berthier au commencement de la semaine.

M. Chauvette, agent du Canadien National à Grand'Mère est à Shawinigan Falls, aujourd'hui.

M. le magistrat Lacourcière des Trois-Rivières était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. le notaire Defond et Madame Defond sont de retour d'une promenade de quelques jours dans leur famille.

M. Elz. Dallaire a passé quelques jours à La Tuque.

M. Henri Hamilton ancien échevin de Grand'Mère et demeurant depuis deux ans à Québec était de passage en notre ville hier.

A GRAND'MERE

Personnel

M. François Bauséjour, de cette ville est parti ces jours derniers pour aller passer quelque temps chez son fils M. le Dr Beauséjour, à Nord Témiscamingue.

M. Arthur Béliveau, greffier de la cité des Trois-Rivières était de passage à Grand'Mère dimanche.

Grand nombre de Chevaliers de Colomb sont allés à Ste-Tite dimanche pour une initiation.

Madame Lampron, de Grand'Mère était à Shawinigan Falls ces jours derniers.

Grenier engraisse de 18 lbs avec Tanlac

Il dit que ce célèbre remède a mis fin a une dyspepsie qui durait depuis longtemps et a parfaitement rétabli sa santé

"Non seulement le traitement Tanlac a mis fin à mes maux d'estomac, mais il m'a fait engraisser de dix-huit livres, et jamais de ma vie, ai-je été aussi bien portant", telle est la déclaration positive de M. Armand Grenier, 250 rue Marquette, Montréal.

"Je souffrais si affreusement de dyspepsie, que je n'osais même plus manger prévoyant d'avance ce que j'aurais à endurer ensuite. Mes nerfs étaient délabrés, je me réveillais après un léger assoupissement, il me semblait que j'allais étouffer, et je croyais que c'en était fait de moi. Alors, pendant des mois, j'apportai un soin très suivi dans ma nourriture, mais rien ne semblait améliorer mon état lorsqu'un ami me conseilla de prendre Tanlac, ce que je fis.

"Tous les jours je me sentais mieux, et aujourd'hui, j'ai une santé parfaite sur tous rapports. J'ai un appétit vorace, ma digestion est parfaite, et toute les nuits, je dors comme une toupie. J'ai toujours un bon mot à dire en faveur de Tanlac.

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

Les Pilules végétales Tanlac sont le remède propre de la nature pour la constipation. En vente partout.

Prochaine réunion des Acadiens a Grand Pré

Le 9 août prochain, au Pays d'Evangéline, aura lieu une grande manifestation. Le Comité de la Commémoration de Grand Pré, à une assemblée tenue à Moncton la semaine dernière, a conclu les arrangements en vue d'une excursion à Grand Pré ce jour là. Des trains spéciaux transporteront les visiteurs de tous les points de la Nouvelle-Ecosse à la petite ville d'où les Acadiens furent déportés par les Anglais, il y a bien des années. On attend même des excursionnistes de toutes les parties du Canada.

Le principal évènement de cette célébration est le dévoilement d'une statue de la Sainte Vierge, en reconnaissance de l'excellent travail de la société nationale acadienne "L'Assomption", dont la Sainte Vierge est la patronne.

Cette statue, qui mesure 7½ pieds, repose sur un piédestal haut de 6 pieds ; elle est d'une exécution parfaite et elle passe pour la plus belle du genre en Amérique.

Malheureusement, faute de ressources, l'intérieur de la chapelle commémorative ne pourra être complété cette année. Mais on a formé un comité, dont font partie MM. F. J. Robidoux CR., A. T. Léger, C R. Charles D. Hébert, A. D. Cormier et J. F. G. Comeau, qui a pour but de collectionner, pour le musée de Grand Pré, les souvenirs de l'Acadie ; ce comité s'efforcera aussi d'obtenir des oeuvres d'art pour la décoration intérieure de la chapelle.

Une bonne médecine de famille

Je suis la mère de six enfants écrit Mme E. Schwoebe, de Turtle Creek, Pa. "L'ainé a dix ans, et le cadet six mois; mais nous n'avons jamais appelé un docteur, parce que chaque mal est immédiatement traité avec le Novoro du Dr Pierre." Cette préparation herbeuse a une réputation mondiale comme médecine de famille. Ne le demandez pas aux pharmaciens. Il est fourni seulement par des agents locaux. Pour tous renseignements, écrire Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, III. Livrés exempt de droits au Canada.

Machineries a Vendre

Pour manufactures de portes et Chassis, le tout en parfait ordres.

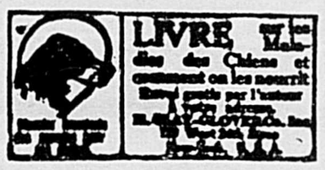
S'adresser à,
C. GINGRAS,
No. 93, 4eme Rue,
Shawinigan Falls.

Maison a Vendre

Une bonne maison de deux logements, très bien finie, à vendre à d'excellentes conditions, pour un prompt acheteur.

S'adresser à,
VICTOR LEVASSEUR,
Shawinigan Falls.

24 mai 4fs.



Agent Demande

Pour la Metropolitan Life Co

On demande un homme actif pour faire de l'assurance dans la ville de Shawinigan, pour la Metropolitan. Excellente position pour un homme compétent.

S'adresser à,
L. CHAINE,
Assistant-gérant.
17a 5ème Rue, Shawinigan Falls.
3 mai j. n. o.

CANADA,
Province de Québec,
District de Trois-Rivières
No 436

COUR SUPERIEURE

Aimé Dumaine & Armand Dumaine, épicier, tous deux de la cité de Shawinigan Falls, district des Trois-Rivières et y faisant affaires ensemble sous les nom et raison sociale de Jules Dumaine Enrg.

Demandeurs
Vs
Joseph Bérard, ci-devant de la paroisse d'Almaville, district de Trois-Rivières, et maintenant de lieux inconnus

Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous un mois.

Trois-Rivières, 22 mai 1923.

AD. PROVENCHER,
Greffier C. M.
District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

Province de Québec
District des Trois-Rivières
No 504

Dame Amanda Thibaudeau, épouse commune en biens de Georges Vézina, agent, de la cité de Shawinigan Falls,

DEMANDERESSE
vs
Le dit Georges Vézina,
DEFENDEUR

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 12 mai 1923.

Trois-Rivières, ce 12 mai 1923.

FORTUNAT LORD
Procureur de la demanderesse.

Automobile à Vendre

Uue automobile runabout, marque Studebaker à vendre à bonnes conditions en très bon ordre.

S'adresser au,
No 117, 4e rue,
Shawinigan Falls.

3 mai j. n. o.

Tel. 38
Heures de Bureau
9 a. m. à 5 p. m.
Soir 7 à 8 hrs.

DR J. T. HOULE
CHIRURGIEN-DENTISTE

Coin 5e et Tamarac, SHAWINIGAN FALLS

Bureau occupé autrefois par le Dr Dubord

Avez-vous besoin de
PORTES et CHASSIS
Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région
BARIL & FRERE
MARCHANDS DE BOIS

SPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOULURES, TOURNAGES, COLONNES EN PIN ROUGE DE LA COLOMBIE

1 et 3, Avenue de la Station, Shawinigan Falls

Attention spéciale accordée aux commandes par malle.